

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université 8 Mai 1945 Guelma



Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Française

MEMOIRE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Langues et littératures étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Didactique et langues appliquées

Elaboré par :
Benteboula Amira

Belkhir Asma

Dirigé par :

M.MouassaAbdelahk

Intitulé

**L'apport des expressions idiomatiques dans l'installation et le
développement d'une compétence culturelle :
Cas des étudiants de première année licence université de Guelma**

Soutenu le 07/07/2019 Devant le Jury composé de :

Président M. Abdellatif Soufiane MAA Université de 8 Mai 1945 Guelma
Encadreur M. Mouassa Abdelhak MAA Université de 8 Mai 1945 Guelma
Examineur Mme. Badraoui Karima MAA Université de 8 Mai 1945 Guelma

Année universitaire : 2018/2019

Remerciement

Nous remercions tout d'abord Allah le tout-puissant de nous avoir donné la volonté et la force pour réaliser ce travail de recherche.

Par la suite, nous remercions notre directeur de recherche M. MouassaAbdelhak pour son aide et soutien lors de l'élaboration de ce mémoire.

Après, nous tenons à remercier sincèrement les membres du jury Mme Bedraoui Karima et M. Sofiane Abdelatif pour l'honneur qu'ils nous ont accordé en acceptant d'évaluer notre travail.

Nos profondes gratitude et reconnaissances vont à tous les enseignants qui nous ont accompagnés durant tout notre parcours éducatif.

Enfin nous remercions toutes les personnes qui ont contribuées à l'achèvement de ce mémoire.

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Mes parents source de mon inspiration et ma force, pour leur amour éternel et leurs sacrifices.

À mon appui dans la vie mes chères sœurs **Amina, Amani** et **Rayan** pour leur encouragement et leur amour et leur présence dans ma vie.

Particulièrement à mon neveu **lyad** et ma tante **Fafa** les personnes les plus proches à mon cœur

À Mes copines **Dounia, Amina, Afifa** pour leur sincère amitié.

À tous mes collègues, mes amis et les membres de ma famille.

Bentboula Amira

Je dédie ce travail à mon tour à :

À Mes Chers parents :

Ma source de force, qui n'ont jamais cessé de me soutenir et de m'encourager, ils m'ont doté d'une éducation digne, quoique je dise ou que je fasse je ne vous serai jamais assez reconnaissante.

À Mes très chères amies et voisines **Marwa, Safa** et **Arridj** :

Je vous remercie infiniment pour votre support et vos encouragements, je suis très chanceuse d'avoir des personnes pareils dans ma vie, pour moi vous êtes des sœurs.

À ma meilleure amie **Djihane**,

Avec qui j'ai vécu des souvenirs inoubliables. Tu es l'une des personnes les plus sincères que j'ai pu connaître.

À mes cousines favorites **Yamina, Chaima** et **Abir**.

À toute ma famille et à toutes mes autres amies.

Belkhir Asma

Résumé

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la phraséologie et de la didactique des langues et des cultures, à travers laquelle Nous visons de valoriser le rôle des expressions idiomatiques dans l'installation et le développement d'une compétence culturelle chez les étudiants.

Cette présente étude est divisée en deux parties : La première, traite les fondements théoriques et les éclairages nécessaires portant sur les notions basiques dans notre recherche. Et la deuxième, empirique dans laquelle nous avons pu examiner si les expressions idiomatiques contribuent à l'acquisition d'une compétence culturelle, par le biais de deux outils méthodologiques, le premier étant un questionnaire auprès des enseignants de l'université 08 Mai 1945 de Guelma et une observation participante avec les étudiants de la 1ère année licence français, en analysant et interprétant les résultats obtenus.

Mots clés : culture, expression idiomatique, compétence culturelle, phraséologie, compétence communicative.

ملخص البحث:

يندرج بحثنا هذا في ميدان الفرازيبولوجيا وميدان تعليمية اللغات و الثقافات, و الذي من خلاله نهدف من خلاله لتقييم دور التعابير الاصطلاحية في ترسيخ و تنمية الكفاءات الثقافية لدى الطلبة. تنقسم هاته الدراسة إلى قسمين, القسم الأول يعالج الأسس النظرية و الإيضاحات الفكرية المتعلقة بموضوع البحث, أما القسم الثاني فيتضمن الإطار التجريبي الذي تمكنا عن طريقه من تفحص مدى مساهمة استغلال التعابير الاصطلاحية في إكساب و إثراء القدرات الثقافية بالاعتماد على آليتين تتمثلان في: استبيان موجه لأساتذة جامعة 08 ماي 1945 بقسم اللغة الفرنسية بولاية قلمة و جمع ملاحظات متحصل عليها من خلال تقديم دروس ميدانية لطلبة سنة أولى أدب فرنسي لإجراء فيما يلي تحليل للنتائج. **الكلمات المفتاحية :** الثقافة, التعابير الاصطلاحية, الكفاءة الثقافية , الكفاءة التواصلية, الفرازيبولوجيا

Abstract :

This research enrolls in the phraseology and, the languages and cultures didactic fields. Our main goal by accomplishing this study is to check the input of idiomatic expressions to the acquisition of cultural competence for university students.

The study is divided into two parts including each two chapters. The first part treats the fundamental theories and notions related to the subject, while the second part is empiric, it's dedicated to field investigation that in order to carry out we used pedagogical tools which translate as follows : A questionnaire for the 08May 1945 university teachers of french language and literature departement, following by a class observation accomplished by us with the freshman students of the same departement.

Key words: culture, idiomatic expressions, cultural competence, pharseology, communicative compete

Table de matières

Introduction générale	09
-----------------------------	----

Chapitre I : L'importance de la compétence culturelle dans le processus d'enseignement apprentissage du FLE

1. Culture	15
1.1 Définitions	15
2. Aperçu historique sur l'enseignement de la culture	16
3. L'interdépendance entre langue-culture dans l'E/A du FLE	16
4. Compétence culturelle et ses composantes	17
4.1 Définitions	17
4.2 Les composantes de la compétence culturelle	18
4.2.1 Composante transculturelle	18
4.2.2 Composante métaculturelle	18
4.2.3 Composante interculturelle	18
4.2.4 Composante pluriculturelle	19
4.2.5 Composante co-culturelle	19
5. Communication et contexte socioculturel	19

Chapitre II : Expressions idiomatiques : domaine d'étude, définition et enjeux d'enseignement

1. La phraséologie	22
1.1. Définitions	22
1.2. Aperçu historique	23
1.3. La phraséodidactique	26
2. Les expressions idiomatiques	26
2.1. Définitions	26
2.2. Les caractéristiques des expressions idiomatiques	27
3. Expressions idiomatiques et culture	28
4. Expressions idiomatiques et enseignement du FLE	30
4.1 Comment traiter les expressions idiomatiques	31
4.1.1 L'approche sémasiologique	31
4.1.2 Approche onomasiologique	32

Partie pratique

Chapitre I : Aspect méthodologique

1. Méthodologie	35
1.1 Le questionnaire	35
1.2. L'observation participante	36
2. Lieu de l'expérimentation	36
3. Echantillon	37
3.1. Les enseignants	37
3.2. Les étudiants	37
4. Contraintes du déroulement de l'enquête	38

Chapitre II : Présentation et interprétation des données

1. Présentation et analyse du questionnaire	40
1.2. Interprétation des résultats du questionnaire	50
2. Déroulement des activités	51
2. commentaire de l'observation	60
3. Interprétation des données	61
Conclusion générale	64
Références bibliographiques	
Bibliographie	
Annexes	

Introduction générale

Introduction générale

Introduction

La langue et la culture sont intimement liées, elles sont indissociables l'une de l'autre, car la première sert comme un miroir reflétant les traits culturels qui constituent l'identité de la société de la langue cible. Ce sera inévitable donc d'aborder le culturel en cours de langue étrangère. En effet, l'apprentissage d'une langue ne se limite pas à avoir un capital linguistique mais aussi parallèlement un capital culturel qui va avec. Autrement dit, il serait prudent que l'enseignant intègre à la dimension langagière une dimension culturelle, dans notre cas le français, car apprendre une langue c'est aussi s'emparer une culture nouvelle, des modes de vie, manière de penser favorisant un enrichissement des connaissances et un épanouissement d'esprit de l'apprenant.

Cet amalgame langue/culture est une condition fondamentale dans la réussite de l'acquisition d'une compétence communicative. Justement pour décoder ou produire un message évitant toute sorte d'échec, de rupture ou de mal entendu lors d'une situation d'énonciation il faut prendre en compte le contexte socioculturel. De ce fait on ne peut absolument pas marginaliser l'influence culturelle en classe du FLE. Il s'avère important d'accentuer les repères culturels véhiculés par la langue, parce que l'apprenant doit être conscient des divergences culturelles qui existent dans les usages sociaux de sa langue maternelle par rapport à la langue cible.

Parmi les usages sociaux qui se diffèrent d'une langue à une autre nous comptons ce que nous appelons *les expressions idiomatiques*. Ces expressions cristallisent des spécificités culturelles et linguistiques essentielles, leur connaissance facilite au locuteur non natif la compréhension voire la production de différents propos dans des situations de communication diverses de la langue cible. En revanche leur méconnaissance va constituer une ambiguïté à l'apprenant pour en déduire le sens même s'il dispose d'une certaine maîtrise en français, il lui faut quand même un minimum de savoir de la culture française.

Ces expressions figées doivent être enseignées telles quelles sont dans la langue cible, c'est-à-dire en explicitant le sens implicite, figé ou imagé qu'elles portent non

Introduction générale

pas le sens littérale, parce qu'il se change d'une langue à une autre, du coup si l'apprenant essaye de les traduire littéralement il pourra tomber dans l'erreur.

D'ailleurs un bon maniement de la langue nécessite la compréhension et la réutilisation adéquate de ces unités phraséologiques.

Malgré le savoir culturel que portent les expressions idiomatiques et qui peut contribuer efficacement à l'apprentissage du FLE, nous avons constaté un manque concernant leur exploitation en classe du FLE en Algérie au niveau des manuels scolaires des 3 cycles (primaire, CEM, lycée), par conséquent, arrivant à l'université, les étudiants ne prennent pas suffisamment conscience de l'aspect culturel de la langue en général et des expressions idiomatiques en particulier.

Pour préciser alors notre objet d'étude, nous avons décidé de focaliser sur ces dernières comme des piliers d'installation et de développement d'une compétence culturelle en classe du FLE, et notre choix se justifie comme nous l'avons mentionné au-dessus par le fait que les expressions idiomatiques se caractérisent par une originalité au niveau du sens et de forme qui ne peuvent être compréhensibles que dans le cadre socioculturel qu'il les englobe, ceci est un trait distinctif qui pourrait offrir à l'apprenant une source riche de savoir culturels lui permettant d'acheminer son intérêt vers la culture voire la langue cible.

Les objectifs que nous visons réaliser à travers notre recherche qui a été menée sous l'intitulé « Apport des expressions idiomatiques dans l'installation et le développement d'une compétence culturelle » sont d'une part, faire acquérir une compétence culturelle aux étudiants par le biais des expressions idiomatiques. D'une autre part, amener les étudiants à utiliser ces expressions dans des contextes appropriés (une utilisation correcte des EI).

Notre recherche va s'inscrire dans le domaine de la phraséologie et de la didactique des langues et cultures, et à travers laquelle nous allons tenter de répondre à la problématique suivante :

Introduction générale

Les expressions idiomatiques peuvent-elles contribuer à l'acquisition d'une compétence culturelle chez les étudiants de la 1^{ère} année licence français?

Afin de fournir des réponses à nos questions nous émettons l'hypothèse suivante :

Les expressions idiomatiques représenteraient un outil idéal d'inculcation d'une compétence culturelle chez les étudiants grâce aux implicites, aux spécificités culturels et aspects identitaires d'un pays, d'une société, ou d'un groupe d'individus qu'elles arborent.

Pour pouvoir mener à bien notre travail et atteindre les objectifs visés, nous avons opté pour une méthode analytique expérimentale.

Notre démarche se base d'une part sur une analyse détaillée d'un questionnaire destiné aux enseignants universitaires du département du français de l'université de 08 Mai 1945 de Guelma.

D'autre part, elle consiste à diriger des séances d'observation avec les étudiants de la 1^{ère} année licence français, et ce sera dans le module de culture et civilisation française, durant lesquelles nous initions aux étudiants le concept des expressions idiomatiques et nous les utilisons comme des repères culturels afin de faciliter l'acquisition d'une compétence culturelle, pour que nous puissions juger le progrès des étudiants tout au long ces séances en terme de connaissances intrinsèques à la culture de la langue française.

Notre travail donc se compose de deux parties, une partie théorique, et une autre pratique :

La première partie comprend deux chapitres consacrés au cadrage théorique, dans le premier chapitre nous allons essayer d'expliquer et de définir les concepts clés dans notre recherche, tels que la culture, sa place dans l'enseignement des langues étrangères, la compétence culturelle, le contexte socioculturel, etc.

En ce qui concerne le deuxième chapitre, nous allons mettre l'accent sur le domaine phraséologique et son aboutissement à une discipline phraséodidactique. De plus, nous allons expliquer le concept des expressions idiomatiques et expliqué

Introduction générale

brièvement leurs caractéristiques. Nous allons pencher ainsi sur les enjeux de l'exploitation de ces tournures en classe du FLE

La 2^{ème} partie à son tour sera divisée en deux chapitres, le premier portera sur l'aspect méthodologique de notre investigation sur terrain comme le public visé, la méthode de travail, etc. Le second chapitre sera réservé au commentaire et à l'analyse des données recueillies par questionnaire et l'observation participante.

Pour clôturer notre recherche, nous allons procéder à la confirmation ou l'infirmité de l'hypothèse émise selon les résultats obtenus.

La partie théorique

Chapitre I

**L'importance de la compétence culturelle dans le processus
d'enseignement apprentissage du FLE**

Partie théorique : chapitre I

La transmission d'un savoir culturel en classe du FLE s'avère indispensable, non seulement pour transmettre aux apprenants le bagage culturel véhiculé par la langue qu'ils sont en train d'apprendre. Mais aussi pour assurer un bon fonctionnement de la communication. Vu que l'objectif primitif de tout apprenant du FLE, est de pouvoir communiquer couramment en langue française que ce soit en écrit ou en oral.

En outre les finalités des pratiques enseignantes sont devenues éducatives, servant à enrichir l'esprit l'apprenant pour rendre ce dernier un citoyen ouvert qui respecte les différences culturelles. Donc il est nécessaire de lui faire acquérir une compétence culturelle.

Dans ce chapitre nous allons premièrement, définir le concept « culture », et donner un aperçu historique sur la prise en compte de la dimension culturelle par les différentes méthodologies d'enseignement du FLE. Deuxièmement, nous allons mettre en lumière le rapport langue-culture dans l'E/A du FLE. Troisièmement, nous allons traiter la compétence culturelle et ses composantes. Quatrièmement, nous allons s'intéresser à la relation de la communication avec le contexte socioculturel. Et finalement nous allons clôturer ce chapitre avec une petite conclusion.

1. Culture

1.1 Définitions

Selon Larousse « Dans un groupe social la culture un ensemble de signes qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation une civilisation par rapport à un autre groupe ou à une autre nation ». ¹

Selon un point de vue anthropologique, la culture est « l'ensemble complexe qui inclut la connaissance, la croyance, l'art, la morale, le droit, la coutume et toutes autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société. » ²

Selon point de vue didactique « *La culture est un concept qui peut concerner aussi bien un ensemble social (ou même une société) ou une personne individuelle. C'est écrit le sociologue « la capacité de faire des différences » c'est-à-dire construire et légitimer des distinctions (distinguer, être capable de ne pas confondre être distingué par les autres) »* ³

D'après ces trois définitions nous pouvons comprendre que la culture est un ensemble hétérogène. Elle englobe plusieurs éléments : la vie quotidienne l'histoire, la religion, les habitudes, les arts, les coutumes, les mœurs, les connaissances, la façon de s'habiller, de produire la langue, de penser de vivre etc. La culture est un indicateur de diversification qui délimite l'appartenance d'un individu à une ethnie, elle montre spécificités propres à une personne ou un groupe social, dessine les limites entre les différentes collectivités et c'est elle qui détermine la façon d'agir de l'individu dans sa vie quotidienne et le distingue par rapport aux autres.

¹ Larousse. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/culture/21072> . Consulté le 13/03/2019 .

² TAYLOR, Edward cité par WINDMULLER, Florance, *Apprendre une langue c'est apprendre une culture leurre ou réalité ?* Giessen : Hélène Martinez und Franz-Joseph Meißner , 2015, page 31

³ CUQ, Jean Pierre. *Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : CLE international, 2003. Page 63

2. Aperçu historique sur l'enseignement de la culture :

Autrefois, la dimension culturelle était présentée dans les méthodologies d'enseignement d'une manière minorée. C'est qu'avec l'arrivée de l'approche communicative en 1970 qu'elle a pris une place considérable dans le processus d'enseignement apprentissage du FLE. Les principes de cette approche consistaient de faire acquérir aux apprenants une compétence communicative qui s'appuie sur l'acquisition d'une compétence culturelle.

Cette approche a privilégié l'utilisation des documents authentiques et la mise en œuvre des éléments pragmatiques et paralinguistiques, dont l'objectif était de rendre l'apprenant capable de gérer les échanges avec les personnes qui ont des références culturelles différentes, ouvert envers l'idée de la pluralité qui respecte les diversités culturelles, et qui peut vivre et s'adapter dans une société multiculturelle ⁴

Les approches qui sont venues après l'approche communicative ont accordé une place considérable à l'enseignement de la culture pour acquérir une LE.

3. L'interdépendance entre langue-culture dans l'E/A du FLE

Catherine Blons-Pierre et Pascale Banon voient que Langue et la culture sont deux éléments complémentaires et interdépendants, qui doivent être enseignés en classe du FLE parallèlement pour deux raisons. D'une part, la compréhension de la langue dépend toujours du contexte socioculturel, car elle constitue un marqueur d'identité et de différenciation reflétant les spécificités culturelles des collectivités parlant cette dernière.

D'autre part, Les La langue constitue un canal par lequel les connaissances d'ordre culturelles se transmettent d'une génération à une autre.⁵

Claire Tardieu de sa part, renforce le même principe en montrant que la séparation de la combinaison langue-culture avec la focalisation sur le côté fonctionnel de la

⁴ AVELINO, Cristina, . 1988. *La culture derrière les mots*. page 52-53.
<https://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/6260.pdf>. Consulté le 23.03-2019

⁵BANON, Pascal & BLONS-PIERRE Cathrine. *Didactique du français langue étrangère et seconde dans une perspective plurilingue et pluriculturelle*. Suisse : ED Peter Lang, 2016, P 210.

Partie théorique : chapitre I

langue vont rendre l'enseignement de la langue étrangère très limité ce qui va empêcher l'apprenant d'entrer dans des situations de communication réelles.⁶

Quant à lui Florence Wind Muller affirme que l'objectif d'E/A d'une LE est « humaniste » en premier lieu, dans la mesure où il prépare l'apprenant à communiquer avec des gens qui ont une culture différente que la sienne, en développant chez lui une compétence d'intercompréhension.

À propos du même sujet, il a démontré l'impossibilité de séparer l'enseignement de la langue de celui de la culture, pour la simple raison : tous les supports d'enseignements sont puisés de la culture savante, la sociolinguistique, la sociologie et l'anthropologie.⁷

4. Compétence culturelle et ses composantes

4.1 Définitions

Geneviève Zérate définit la compétence culturelle comme « *une ensemble d'aptitudes permettant d'explicitier les réseaux de significations implicites, à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée* »⁸

Nous pouvons comprendre à travers cette citation que la compétence culturelle signifie la capacité d'interprétation des implicites culturels sous-jacents à la communication en langue étrangère. Il s'avère très important de les maîtriser pour pouvoir déterminer les traits distinctifs de la population partant de la culture cible. Autrement dit acquérir une compétence culturelle en classe du FLE est le fait avoir la capacité de refaçonner l'appartenance culturelle de l'apprenant en classe du FLE pour qu'il soit en mesure de réemployer les codes de la langue cible en respectant le contexte socioculturelles de la situation de communication.

Pour Denise Lussier la compétence culturelle correspond à trois types de savoir « [...La constitution d'un savoir-culturel nécessite, donc, de donner une information substantielle sur les différents aspects de la culture de la langue cible. Le savoir-

⁶ TARDIEU Claire. *La didactique en page 88 la didactique des langues en 4 mots clés*. Paris : ellipses, 2008, page 88.

⁷ WINDMULLER Florence, *FLE approche culturelle et interculturelle*. Belin, 2011, page 23-24.

⁸ http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2007.dymytrova_v&part=131904. Consulté le 11/03/2019.

faire culturel réfère à la capacité que les individus développent pour leur permettre de fonctionner de façon appropriée dans les contextes situationnels propres à la culture cible [...]. Le savoir-être culturel vise à développer des attitudes comme sensibilisation [...]»⁹

Dans la même perspective l'apprenant du FLE doit acquérir un répertoire riche, exhaustif et englobant de connaissances culturelles de la langue cible. Parce que par la suite il va s'en servir pour communiquer convenablement en langue étrangère ; d'un côté en respectant les règles du contexte socioculturel. D'autre coté en installant chez les capacités d'accepter et de respecter les différences culturelle et se comporter adéquatement lors de la communication en langue étrangère.

4.2 Les composantes de la compétence culturelle¹⁰

En s'inspirant des travaux Christian Puren. Nous pouvons expliquer les cinq composantes de la compétence culturelle comme le suit :

4.2.1 Composante transculturelle

C'est la capacité d'identifier et de découvrir à travers les textes classiques, les valeurs culturelles des collectivités parlant la langue étrangère notant les époques qui ont marqué l'histoire, l'évolution de langue ...

4.2.2 Composante métaculturelle

C'est la capacité d'extraire des documents authentiques de la langue cible tous les éléments culturels propre à cette langue.

4.2.3 Composante interculturelle

C'est la capacité de maîtriser les codes culturels dans les deux cultures, et de prendre en considération ces différences lors des échanges avec les étrangers.

⁹JOVOVIC, Jelena. 2010. *L'Enseignement de la culture-cible et l'emploi des ressources documentaires*. <https://journal.lib.uoguelph.ca/index.php/synergies/article/view/1226> Consulté le 29/03/2019

¹⁰ PUREN, Christian, 2014. *La compétence culturelle et ses différentes composantes dans la mise en oeuvre de la perspective actionnelle. Une problématique didactique Intercâmbio*. 2^e série, vol. 7, 2014, pp. 21-38. Consulté le 11/02/2019.

4.2.4 Composante pluriculturelle

C'est la capacité de vivre avec tolérance dans une société multiculturelle, avec des personnes qui ont des références culturelles différentes tout en respectant leurs divergences.

4.2.5 Composante co-culturelle

C'est la capacité d'adopter ce que Puren appelle une « co-culture » ; c'est-à-dire avoir un esprit polycentrique, qui permet de cohabiter et d'échanger avec des collectivités ou des personnes étrangères sans aucun problème. Ainsi de posséder un métissage de références culturelles à y référer dans n'importe quelle situation de communication.

5. Communication et contexte socioculturel

« La constitution d'une compétence de communication repose donc sur l'acquisition d'une compétence culturelle fondamentale qui recouvre à la fois une aptitude de communiquer en langue étrangère, soit la possession d'un nombre de repères sociolinguistiques et une capacité de décodage, soit la maîtrise des repères socioculturels élémentaires » ¹¹

Cette citation démontre que la compétence culturelle constitue un appui nécessaire pour acquérir une compétence communicative qui la base de l'apprentissage d'une langue. En effet la compétence culturelle fournit à l'apprenant une source riche de connaissances culturelles, lui permettra identifier des implicites culturel, d'éviter les malentendus, et de se comporter adéquatement lors d'une situation de communication.

Florance Windmuller aussi partage la même idée en disant que les choix linguistiques sont toujours conditionnés par les éléments paralinguistiques et sociales dans les situations de communication (le sens des mots ou des phrases est toujours dépendant du contexte socioculturel) car la langue est pleine de charge et connotations culturelles qui interviennent à tout moment qui sont comprises par

¹¹RADENKOVIC, Agohard, cité par BANON, Pascal & BLONS-PIERRE Cathrine. *Didactique du français langue étrangère et seconde dans une perspective plurilingue et pluriculturelle*. Suisse : ED Peter Lang, 2016, page 154.

Partie théorique : chapitre I

la collectivité et ne sont pas universelles. C'est pourquoi l'apprenant du FLE doit acquérir des connaissances culturelles exhaustives et profondes pour pouvoir décoder tout ce qui est dit ou écrit en langue française.¹²

À partir des éclairages théoriques avancés dans ce chapitre nous pouvons sortir par la conclusion suivante :

Il inhérent de faire acquérir à l'apprenant du FLE une compétence culturelle. Cette dernière constitue un atout dans son parcours d'apprentissage du FLE, car elle cible plusieurs objectifs à la fois : élargir ses connaissances culturelles, développer ses capacités d'interprétation, lui rendre un bon citoyen sans oublier que cette dernière constitue le pilier par lequel il va acquérir une compétence communicative.

¹² WINDMULLER, Florence, *Apprendre une langue c'est apprendre une culture leurre ou réalité?*.Giessen : Hélène Martinez und Franz-Joseph Meißner ,2015,page 41.

Chapitre II

**Expressions idiomatiques : domaine d'étude, définition et
enjeux d'enseignement**

Après avoir traité les notions fondamentales constituant notre recherche dans le premier chapitre, nous allons consacrer ce 2^{ème} chapitre à la conception principale de la recherche, qui est les expressions idiomatiques tout en mettant l'accent sur leurs caractéristiques et spécificités, ainsi que le domaine récent auquel ces idiotismes s'inscrivent, nommé la phraséologie.

Nous allons dans un premier temps se focaliser sur la phraséologie et la phraséodidactique en les définissant et en retraçant leur constitution et leur évolution tout au long les dernières années. Dans un 2^{ème} temps, nous allons cristalliser la charge culturelle qu'arborent les expressions idiomatiques, et souligner la vitalité de leur exploitation en classe du FLE pour un objectif culturel.

1. La phraséologie

1.1. Définitions

Le dictionnaire électronique Larousse la définit comme « *Construction de phrase ou procédé d'expression propre à une langue, à une époque, à une discipline, à un milieu, à un auteur* ». ¹³

Elle est définie par Rey et Chantreau dans leur *Dictionnaire de locutions et d'expressions* par « *Qu'appelle-t-on ici une locution, une expression ? (...) Il s'agit de phraséologie, c'est-à-dire un système de particularités expressives liées aux conditions sociales dans lesquelles la langue est actualisée, c'est-à-dire à des usages* »¹⁴

¹³Larousse. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/phras%C3%A9ologie/60535>.

Consulté le 23/04/2019

¹⁴ REY & CHANTREAU, 1989 cité par MORTCHEV-BOUVERET, Myriam, *Etude comparative de la phraséologie dans quelques dictionnaires de langue française*.

http://www.initem.net/public/langues%20de%20sp%C3%A9cialit%C3%A9/terminologie/Phras_ologie.pdf

Consulté le 17/04/2019.

Partie théorique : chapitre II

Et par Isabelle Gonzalez Rey comme :

«L'ensemble porteur de l'idiosyncrasie d'une culture, d'une société, d'une façon collective de voir les choses, d'une façon idiomatique de parler » (40). Elle n'est pas un écart linguistique, au contraire, elle fait figure de phénomène « essentiel dans la langue »¹⁵

Toutes ces définitions issues de sources différentes se réfèrent à la phraséologie dans un sens plus large comme des constructions figées propres à chaque langue.

Dans une perspective scientifique les linguistes lui attribuent la définition d'une étude où comme la considèrent certains spécialistes en phraséologie, une discipline récente qui s'intéresse aux séquences poly lexicales figées d'une langue (proverbes, expressions figées...) ces locutions n'ont pas une signification déductible que dans la langue au quelle elles appartiennent, elle s'articule autour de la partie du langage qui est fixée par un consensus social des locuteurs de cette langue, véhiculant de ce fait des valeurs culturelles, sociales et identitaires de individus parlant la langue en question.

1.2. Aperçu historique :

La phraséologie est une discipline très jeune qui est toujours en voie de constitution, c'était vers la fin du XVIII et au début du XIX siècle qu'on commençait à parler des unités phraséologique grâce à des linguistes allemand, anglais, et français (Herman Paul, Henry Sweet, Michel Bréal...) qui faisaient référence à des expressions figées constituant d'éléments n'ayant pas le même sens regroupés que séparés , à des combinaisons de mots qualifiées pour *idioms* et à des locutions fixées sémantiquement. L'ouvrage du linguiste Suisse Charles Bally intitulé *Traité de stylistique de français* (1951) marque le début de la phraséologie mais en tant qu'une discipline dépendante de la stylistique.

¹⁵ GONZALEZ RAY, Isabelle, 2002. *La phraséologie du français*

<https://journals.openedition.org/praxematique/2690> .Consulté 20/04/2019.

Partie théorique : chapitre II

Bally est considéré le père de la phraséologie étant le premier à la nommer et à mettre ses piliers en élaborant une théorie qui traite les phénomènes phraséologiques s'inspirant de la notion de son maître Ferdinand de Saussure dans son célèbre ouvrage *Cours de linguistique générale* (1916) dans lequel il abordait brièvement les unités phraséologiques en s'y référant par des *locutions toutes faites*.

La métamorphose dans le statut de la phraséologie en tant qu'une discipline à part entière c'était à partir des années 50 avec les linguistes soviétiques E. D. Polivanov et V. V. Vinogradov qui se basaient sur les travaux de Bally et approfondissaient leurs études davantage pour délimiter l'objet et le champ d'étude de la phraséologie afin de pouvoir procurer le statut d'une discipline autonome pleinement constituée.

Dans la deuxième moitié du XX siècle le champ d'étude de la phraséologie a témoigné un accroissement d'intérêt de la part de plusieurs chercheurs parmi lesquels nous citons J.F Haussmann, Alain Rey qui avaient des contributions remarquables à la constitution de cette discipline, telle que l'élaboration d'un dictionnaire de collocations françaises, et un dictionnaire des expressions et des locutions, respectivement. Mais le statut de la phraséologie crée jusqu'aujourd'hui un débat théorique à cause de son caractère interdisciplinaire que ne cesse de l'associer à une autre discipline telle que la lexicologie, la linguistique, la syntaxe, etc. ¹⁶

Son statut n'était pas le seul dilemme, son objet d'étude aussi a causé une controverse, certains linguistes possèdent une vision plus large à l'instar de Eugen Coseriu qui qualifiait les citations, les formules de comparaison, les expressions figées, les proverbes comme des unités phraséologiques formant son objet d'étude. Alors que les contemporains parmi lesquelles Gonzalez Rey y attribue les parémies, les expressions idiomatiques, les collocations, dans son ouvrage *La phraséologie du*

¹⁶ TAMAYO Rocío Romero, 2016. *LA PHRASÉOLOGIE: LE STATUT DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES DANS LE SYSTÈME LINGUISTIQUE FRANÇAIS*. Page 9-10 .mémoire de master sur http://espacio.uned.es/fez/eserv/bibliuned:master-FilologiaEFFRromero/ROMERO_TAMAYO_Rocio_TFM.pdf
Consulté le 06/05/2019.

Partie théorique : chapitre II

français (2015) où elle fait aussi la distinction entre ces deux dernières (collocations et expressions idiomatiques).

Actuellement les linguistes précisent deux types des unités phraséologiques qui font son objet d'étude, des expressions semi-figées comme les collocations et des unités figées comme les expressions idiomatiques auxquelles nous nous sommes intéressées

L'avènement de l'approche communicative dès les années 1970 était un facteur majeur dans le foisonnement des travaux sur la phraséologie et la phraséodidactique, étant une approche qui s'appuyait sur l'exploitation des documents authentiques (articles de presse, des émissions télévisées, documents audio...), elle favorisait un contact direct avec la culture de la langue cible pour les apprenants du FLE, ce se consolidait avec le concept langue-culture que propose Galisson en 1986 pour accentuer l'importance du culturel dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Convaincus que les expressions figées sont un excellent laboratoire langagier qui pourrait forger une approche culturelle de la langue cible, quelques chercheurs revendiquaient l'incorporation de ces formules dans l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère proclamant que la transmission d'une compétence linguistique ne peut être qualifiée pour complète sans l'inculcation parallèle d'une compétence socioculturelle afin de garantir une communication réussie et prévenir les malentendus menant à une intercompréhension valide.

De cette perspective une nouvelle discipline intrinsèque à l'enseignement/apprentissage de ces unités phraséologiques est conçue, visant comme le souligne Gonzalez Rey l'acquisition d'une compétence active des expressions figées chez les apprenants.¹⁷

¹⁷*Ibid.*

1.3. La phraséodidactique

« *La phraséodidactique, ou didactique de la phraséologie, concerne l'enseignement/apprentissage des expressions figées dans le cadre de l'acquisition des langues vivantes, que ce soient des langues maternelles ou des langues étrangères* ». ¹⁸

C'est une discipline qui est née du croisement de la phraséologie avec la didactique des langues et cultures en 1987 sous l'impulsion des travaux du linguiste allemand Peter Khün, mais le premier à signaler le problème que posaient les séquences figées aux apprenants étrangers était Charles Bally, il a démontré la nécessité de les enseigner pour éclaircir l'ambiguïté de leurs sens non compositionnel et permettent aux apprenants d'être plus performants et d'accéder à une maîtrise parfaite de la langue. ¹⁹

2. Les expressions idiomatiques :

2.1. Définitions

« *Forme ou locution propre à une langue, impossible à traduire littéralement dans une autre langue de structure analogue* » ²⁰

« *On appelle expression idiomatique toute forme grammaticale dont le sens ne peut être déduit de sa structure en morphèmes et qui n'entre pas dans la constitution d'une forme plus large* » ²¹.

« Expression idiomatique vient du lexique « idio » qui veut dire « langue », c'est-à-dire, propre à une langue ».

Les expressions idiomatiques sont des locutions qui constituent un sous-ensemble des expressions figées, c'est pourquoi nous constatons que les deux définitions mettent en évidence la non-compositionnalité de leurs sens comme le

¹⁸ GONZALEZ RAY, Isabelle. *La phraséodidactique en action : les expressions figées comme objet d'enseignement*. <file:///C:/Users/Seven.Seven-PC/Downloads/Dialnet-LaPhraseodidactiqueEnAction-4026980.pdf> consulté le 12/04/2019.

¹⁹ *Ibid*

²⁰ *Dictionnaire le Petit robert*, 1991. *Le français langue seconde, origines d'une notion et implications didactiques*. Paris, Hachette. Page 95.

²¹ DUBOIS, Jean, 1993. *Dictionnaire de linguistique Larousse*. Paris. Page 239.

Partie théorique : chapitre II

trait distinctif de ces formules. La signification qu'elles véhiculent en tant que bloc d'éléments qui les composent se diffère carrément de la signification que portent ces composants (mots) quand ils sont isolés, elles sont considérées par les usagers comme une seule unité sémantique. De ce fait, il est fort probable que la traduction littérale de ces structures dans une autre langue sera insignifiante dans une autre langue. Par exemple l'expression *Avoir un verre dans le nez*, qui veut dire être sous l'influence de l'alcool, n'a pas d'équivalent en langue arabe, la traduction littérale n'a aucun sens et même le contexte d'utilisation de cette expression n'est pas évident car boire de l'alcool est quelque chose de tabou dans les sociétés arabomusulmanes. En revanche, nous pourrions tomber sur quelques expressions qui possèdent un équivalent comme *d'une pierre deux coups* qui se traduit en arabe par *عصفوران بحجرة واحدة*. Elles sont dotées d'une nature métaphorique et d'un sens figuré, car elles sont le fruit des convictions, des croyances, d'une histoire culturelle propres à un pays, elles sont une vision ainsi qu'une manière de vivre et de penser partagées par une collectivité appartenant à la même communauté linguistique, de ce fait les expressions idiomatiques seront difficiles à décoder par les locuteurs non natifs.

2.2. Les caractéristiques des expressions idiomatiques

Les expressions idiomatiques sont qualifiées pour des unités polylexicales, la polylexicalité renvoie au fait que chaque expression est composée de plusieurs unités lexicales qui possèdent chacune un sens premier dénotatif mais qui perdent leur signification initiale quand elles sont regroupées à l'intérieur de l'expression, nous allons avancer un exemple : *tomber dans les pommes* l'expression se compose de trois unités lexicales le verbe « tomber » qui veut dire perdre l'équilibre, l'adverbe « dans » qui indique la position et le nom « pommes » qui est un fruit, une fois rassemblées ces unités véhiculent un sens différent (connotatif) du sens original de ses mots séparés qui est « perdre conscience et s'évanouir ». Sémantiquement, ces unités sont désormais perçues comme une seule unité nommée « polylexicale » ayant une signification globale qui constitue le sens figuré. De ce fait, découle la non-compositionnalité des expressions idiomatiques

Partie théorique : chapitre II

Les expressions idiomatiques ne peuvent subir aucun changement, il est vain d'y apporter des modifications comme l'ajout ou la suppression des unités phrastiques aussi bien que la substitution, cela marque leur trait distinctif par rapport aux autres unités phraséologiques telles que les collocations qui sont des unités semi-figées où le degré du figement est moins élevé de celui des EI, elle sont constituées d'une base fixe et une autre modifiable par exemple *donner un conseil* peut être modifiée en gardant le verbe qui est fixe, elle deviendra *donner son accord*, elle change donc d'unité et de sens.

Le figement est la caractéristique principale sous laquelle sont classées les propriétés mentionnées comme le confirme Maria Helena Svensson :

« Le processus par lequel un groupe de mots dont les éléments sont libres devient une expression dont les éléments sont indissociables. Le figement se caractérise par la perte du sens propre des éléments constituant le groupe de mots, qui apparaît alors comme une nouvelle unité lexicale, autonome et à sens complet, indépendamment de ses composants »²²

3. Expressions idiomatiques et culture

Les expressions idiomatiques françaises incarnent en toute crédibilité la culture française. Il existe un large nombre des expressions qui se rapportent presque à tous les domaines et les réalités culturels, partant de celles portant un savoir délicat, arrivant à celles qui illustre le vécu quotidien des français et reflètent une culture populaire.

Selon Robert Galisson, nous pouvons distinguer deux types de cultures véhiculées par les valeurs connotatives des expressions idiomatiques :

- La culture-vision : dite culture cultivée, culture savante, elle recouvre tout ce qui est littérature, beaux-arts, histoire, religion, mythologie grecque (des auteurs, des personnages et des monuments historiques...). Elle s'acquiert principalement dans une situation d'enseignement.

²² SVENSSON, Maria Helena, 2004. *Critères de figement : l'identification des expressions figées en français contemporain*. Page 202 URL : <https://www.divaportal.org/smash/get/diva2:143138/FULLTEXT01> Consulté le 13/04/2017.

Partie théorique : chapitre II

Nous donnons quelques allusions : *talon d'Achilles* qui signifie le point faible de quelqu'un, cette expression fait allusion à la mythologie grecque (Achilles est un héros de la mythologie grecque qui possédait un talon vulnérable aux blessures malgré sa puissance extrême).

Agir comme un mouton de Panurge est une expression qui met en lumière un personnage d'une œuvre de Rabelais qui s'appelle Panurge. La signification renvoie à quelqu'un qui suit un autre bêtement dans tout ce qu'il fait sans se poser des questions.

En effet, la compréhension de cette expression demande un savoir abondant en littérature pour en saisir le sens.

- La culture-action : dite aussi culture vécue ou ordinaire, elle est liée au vécu quotidien d'une société et manifeste le savoir-être et le savoir-faire de ses membres. Elle est appropriée par une expérience subjective lors d'une situation de communication. Plusieurs thèmes sont inclus dans ce genre tels que les animaux, la gastronomie, les sentiments, la moquerie, jugement, vie quotidienne, etc.

Nous citons quelques exemples les plus courants :

Quand les poules auront des dents

S'occuper de ses oignons

Avoir la langue bien pendue

Ce n'est ma tasse de thé

Décrocher la lune

Les expressions idiomatiques relevant de la culture ordinaire se réfèrent souvent à la description des comportements, des situations dans laquelle on se retrouve.²³

Ces unités phraséologiques sont un continuum des ères et des civilisations précédentes qui préservent les repères identitaires du peuple en question de génération en génération.

²³ AVELINO Cristina, *La culture derrière les mots*. Page 54 URL : <http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/6260>. Consulté le 23/03/2019.

4. Expressions idiomatiques et enseignement du FLE

La place qu'occupent les expressions idiomatiques dans le discours des français est majeure, ce qui rend leur enseignement/apprentissage une étape inévitable pour une maîtrise complète du français comme le souligne Crsitina Avelino

« *Leur maîtrise est la marque d'une bonne connaissance de la langue et de la culture auxquelles elles appartiennent* ». ²⁴ D'ailleurs c'est parce qu'elles sont une source riche d'information que le Cadre Européen Commun de Référence propose leur exploitation comme outil et/ou objet d'enseignement et préconise même l'introduction de ces tournures au niveau débutant d'apprentissage. ²⁵

« *Introduire l'idiomaticité de la langue dans le processus d'apprentissage d'une langue, c'est offrir aux apprenants une richesse supplémentaire, un lien entre la langue et l'expérience humaine* ». ²⁶

Le recours aux expressions idiomatiques amène l'apprenant à associer la langue à la culture et à découvrir la relation complémentaire entre ces deux dernières, en comprenant que les mots sont des indices porteurs d'implicites culturels qui cristallisent une façon de concevoir le monde avant d'être des unités linguistiques qui font l'objet d'étude rigide des autres disciplines (pragmatique, syntaxe, grammaire, linguistique...).

Leur exploitation en classe du FLE sera bénéfique et intéressante, car elles se veulent motivationnelles, dans la mesure où leur sens métaphorique suscite une curiosité et manipule le raisonnement des apprenants. Elles se veulent brachyologiques ; elles sont brèves et signifiantes ce qui leur permet d'être plus

²⁴ *Ibid*

²⁵ Cavalla Cristelle, 2005. *La phraséologie en classe de FLE* in *Les Langues Modernes, Association des professeurs de langues vivantes (APLV)*, N°1 page 5, 2009. URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/hal00699916/document>. Consulté le 12/11/2016.

²⁶ JORGE, Guilhermina, 1992. *Les expressions idiomatiques correspondantes : analyse comparative. Terminologie & Traduction*. page 127-134. Cité par GONZALEZ REY, Isabelle, 2008. *La phraséodidactique en action : les expressions figées comme objet d'enseignement*. URL : https://www.academia.edu/12346082/La_phras%C3%A9odidactique_en_action_les_expressions_fig%C3%A9es_comme_objet_d_enseignement

Partie théorique : chapitre II

pratique comme support d'enseignement et moins ennuyeux aux apprenants. Elles sont interdisciplinaires, ce qui accorde l'opportunité à l'enseignant de les utiliser pour plusieurs finalités dans différentes disciplines à l'instar de la morphosyntaxe, etc.

La compréhension des expressions idiomatiques contribue simultanément à charpenter une compétence communicative grâce à laquelle l'apprenant sera conscient des règles socioculturelles régissant l'acte communicatif en langue cible, ce qui va diminuer l'occurrence des incompréhensions et des malentendus.

Davantage, l'utilisation des expressions idiomatiques par le locuteur étranger va lui épargner de tomber dans l'erreur lors de la communication, puisqu'il ne sera pas obligé de s'exprimer avec des phrases longues et complexes évitant ainsi toute sorte d'insécurité linguistique et assurant comme le dit Linda De Serres une fluidité verbale.

4.1 Comment traiter les expressions idiomatiques

En ce qui concerne la manière d'aborder ces unités en classe, deux approches sont recommandées pour en faciliter le traitement :

4.1.1 L'approche sémasiologique

Les ouvrages phraséologiques privilégient l'utilisation de cette approche qui consiste à « *l'étude des significations qui consiste à partir des mots, des formes pour aller vers la détermination du sens* »²⁷. C'est-à-dire, il faut aller des structures vers le sens, la mémorisation et la répétition des listes d'expressions sont favorisées pour la fixation des formes lexicales.

Pour simplifier cette tâche aux étudiants, les expressions sont rassemblées selon des critères lexicaux, qui regroupent les tournures par thèmes (animaux, corps, sentiments, moquerie...). Ainsi selon des critères syntaxiques qui classifient les expressions ayant la même structure phrasique ensemble, par exemple celles qui débutent avec un verbe à l'infinitif (avoir la langue bien pendue, couper la poire en deux, croquer la vie à plein dents...).

²⁷<https://www.cnrtl.fr/lexicographie/s%C3%A9masiologie>. Consulté le 10/05/2019 à .

4.1.2 Approche onomasiologique

Elle se base sur un principe opposé à la première en consistant à décerner la forme en partant du sens, dans le cas des expressions idiomatiques, c'est proposer un concept tel que le chagrin par exemple et essayer de trouver celles qui véhiculent le sens du chagrin et de la tristesse.²⁸

Pour récapituler, les expressions idiomatiques sont des séquences propres à une communauté linguistique qui servent comme un canal de transmissions de sa culture, traditions, habitus et convictions. Elles se caractérisent par un degré élevé de figement ce qui les rend à sens non-compositionnel, structure non modifiable et comprises seulement par les locuteurs de la langue en question selon des conventions socioculturelles.

L'intégration de ces tournures dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE s'avère très utile et relève d'une stratégie d'enseignement intelligente pour l'appropriation du français, puisqu'elle se base sur un traitement conjointe de la dimension langagière et la dimension culturelle, elle est cadrée par les approches et les démarches sous-jacentes à la phraséodidactique qui fixe comme objectif principale de rendre l'exploitation de ces unités phraséologiques rentables pour les apprenants étrangers voire natifs.

²⁸<https://arlap.hypotheses.org/5586> Consulté le 18/05/2019.

Partie pratique

Chapitre I

Aspect méthodologique

Les expressions idiomatiques sont un élément primordial dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, elles constituent un canal concret vers la culture française, ce qui permettrait une bonne acquisition de la compétence culturelle et par conséquent une maîtrise parfaite de la langue française.

Ces expressions assurent l'enseignement du français dans toute son intégralité, car elles représentent les traits socioculturels qui régissent la production de la langue, c'est pourquoi nous avons consacré cette partie pour vérifier l'hypothèse que nous avons proposée concernant l'utilité des expressions idiomatiques et leur exploitation afin d'installer et développer une compétence culturelle.

Pour mener notre enquête, nous avons opté d'une part pour un questionnaire auprès des enseignants de l'université 8 Mai 1945 de Guelma. D'autre part, pour une observation participante avec les étudiants de la 1^{ère} année LMD.

1. Méthodologie

La méthodologie que nous avons adoptée dans le processus de la réalisation de cette enquête est analytique et expérimentale.

Pour mener notre enquête avec rigueur, nous avons opté pour deux outils d'investigation :

1.1 Le questionnaire

Nous avons élaboré un questionnaire destiné aux enseignants de l'université dans le but de savoir leurs avis à l'égard de l'utilité et l'apport des expressions idiomatiques dans l'installation et le développement de la compétence culturelle en classe du FLE.

Le questionnaire est composé de 10 questions : 5 questions fermées, 3 questions semi-ouvertes, et 2 questions ouvertes.

Nous avons opté spécifiquement pour le questionnaire comme outil d'investigation car il nous semble un outil très efficace qui pourrait nous aider à vérifier les hypothèses de recherche vu qu'il nous permet d'obtenir divers avis propres à plusieurs enseignants à la fois.

Partie pratique : chapitre I

Pour l'analyse des réponses obtenues nous avons adopté une démarche quantitative et qualitative à la fois, cela se justifie par le fait que le questionnaire vise des données numériques par les questions fermées afin d'avoir une idée générale à propos du sujet ainsi que des données qualitatives par des questions ouvertes qui cherchent à procurer des descriptions détaillées sur le sujet et à manifester les impressions et les opinions des enseignants sondés.

1.2. L'observation participante

Nous avons choisis l'observation participante car nous l'avons trouvé un moyen infallible pour étudier les comportements et les interactions des étudiants en classe. Ainsi qu'elle nous a permis d'être en contact direct avec les étudiants, ce qui nous a aidé dans la constatation des faits à analyser.

L'observation été faite avec un groupe d'étudiants de la 1ère année LMD français de l'université de Guelma, durant laquelle nous avons proposé des activités exploitant les expressions idiomatiques comme support didactique afin de pouvoir constater si ces expressions contribuent à l'appropriation du savoir, savoir-faire, savoir-être culturel des étudiants.

L'observation s'est déroulée sur quatre séances qui dure chacune une heure et demi. Nous avons choisi le module de *Culture et civilisation de la langue française* car nous le trouvons le plus convenable pour aborder ces formules.

Quant à l'étude par le biais d'observation, elle se veut qualitative, car nous avons choisi de travailler sur une tranche représentative des étudiants seulement pour pouvoir constater un changement dans leurs comportements, leurs raisonnements et comment ils réagissent face au moyen utilisé (les expressions idiomatiques).

2. Lieu de l'expérimentation

Nous avons effectué notre expérimentation au département du français à l'université 8 Mai 1945 de Guelma.

Plusieurs motifs nous ont conduits à choisir ce terrain au lieu des autres. Les plus importants de ces motifs étant: le fait qu'il constitue le palier idéal qui pourrait nous servir le mieux pour la collecte des données intrinsèques à notre étude. Ainsi que la

Partie pratique : chapitre I

coopération de la part des enseignants (nous sommes déjà familiarisé avec la plupart d'eux vu que nous sommes des étudiantes au même département).

En outre, c'est durant ces études supérieures que l'aspect culturel de la langue est explicité, un avantage qui nous facilite la piste de recherche.

3. Echantillon

Pour obtenir des résultats adéquats, la population visée par notre étude se compose d'une part, des enseignants du département de français. Et d'autre part, d'un groupe d'étudiants de 1^{ère} année Licence

3.1. Les enseignants :

Le département du français compte 42 enseignants de différents domaines de spécialité (littérature, linguistique, didactique). Nous avons distribué le questionnaire à 30 enseignants. Un nombre que nous trouvons suffisamment représentatif. Nous avons essayé de varier les enseignants selon leurs spécialités pour faire émerger l'aspect interdisciplinaire des expressions idiomatiques.

3.2. Les étudiants :

Selon le document que l'administration nous a fourni, le département de français compte : 732 étudiants inscrits dans tous les niveaux.

185 étudiants inscrits en première année LMD répartis en 5 groupes qui constituent la population visée par notre recherche. Le choix de ce niveau particulièrement est dû à :

- Le fait que la 1^{ère} année est une initiation à la langue et la culture française.
- Un constat que nous avons fait concernant le manque des connaissances culturelles, incluant les expressions idiomatiques, qui sont quasi-absentes dans leurs discours.

Nous avons décidé de réaliser les séances avec le groupe « 03 » qui comprend 30 étudiants car il contient des éléments aptes et compétents qui pourraient nous aider à faire nos séances avec plus de fluidité.

4. Contraintes du déroulement de l'enquête

Lors de la réalisation de la partie pratique de notre recherche, nous nous sommes confrontées à plusieurs entraves et difficultés dues à la situation actuelle du pays qui a bouleversé tous les secteurs comprenant celui de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Les étudiants universitaires ont commencé à se manifester et à faire de la grève dès le début du 2^{ème} semestre. En plus, suites aux manifestations continues des étudiants, le ministère a avancé la date des vacances et les a prolongées à un mois ce qui nous a obligé à reporter l'observation qui était prévue pour le début du mois de mars jusqu'à la fin du mois d'avril, ainsi qu'à réduire le nombre de séances d'observation de 7 à 4. La grève nous a empêché de réunir les étudiants de la 1^{ère} année avec lesquels nous avons décidé de faire l'expérimentation. Après beaucoup d'efforts et à l'aide d'un enseignant nous avons pu réunir un seul groupe d'étudiants (groupe 03) pour assister à 4 séances s'étalant sur 2 semaines.

Chapitre II

Présentation et interprétation des données

Partie pratique : chapitre II

1. Présentation et analyse du questionnaire

Questionnaire distribué	Récupéré	analysé
39	30	30

1.1. Objectifs et commentaires

Question 01

D'après vous, faut-il aborder les unités phraséologiques en classe du FLE (expressions idiomatique, collocations, proverbes...)?

- **Objectif**

Nous avons posé cette question dans le but de savoir l'avis des enseignants sur l'importance des unités phraséologiques en classe du FLE.

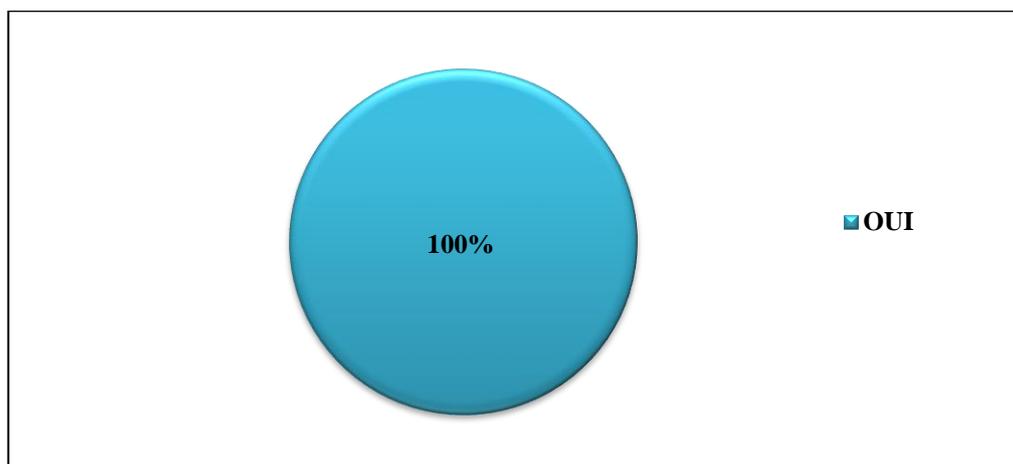


Figure 1 : le traitement des unités phraséologiques en classe du FLE

- **Commentaire**

Tous les enseignants ont avoué la nécessité d'aborder les unités phraséologiques en classe du FLE.

En effet le domaine de la phraséologie est désormais très important à l'apprentissage d'une langue étrangère car tout ce qui est proverbes, collocations, expressions idiomatiques, est une partie inhérente au discours des locuteurs natifs que les étudiants étrangers trouvent une difficulté à comprendre et les utiliser c'est pourquoi il faut les aborder pour une meilleure maîtrise du français.

Partie pratique : chapitre II

Question 02

Etant donné que les expressions idiomatiques font une partie intégrante de la phraséologie, ont-elles une utilité pour l'acquisition d'une compétence culturelle ?

- **Objectif**

C'est pour savoir l'apport des expressions idiomatiques dans l'installation d'une compétence culturelle chez les apprenants.

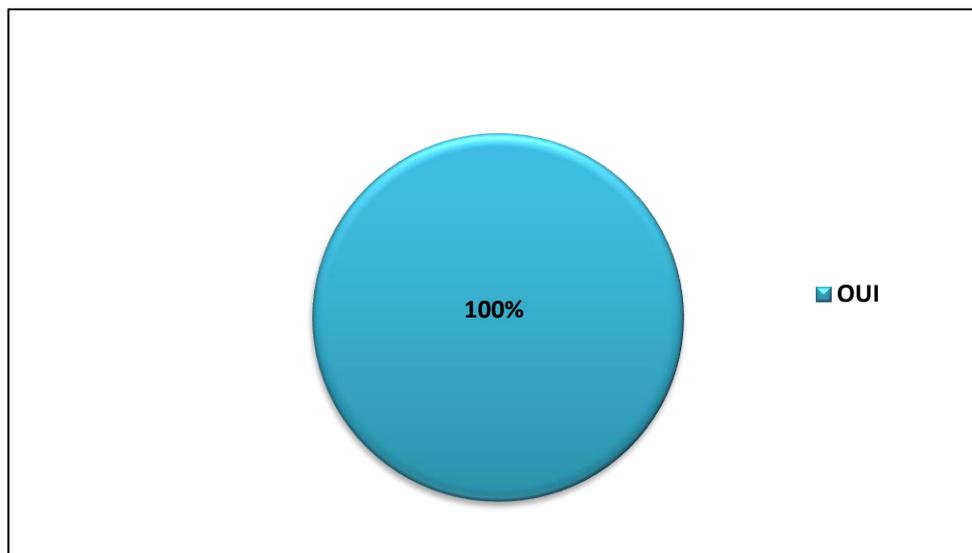


Figure 02 : l'apport des EI dans l'installation d'une compétence culturelle

- **Commentaire**

A l'instar de la première question tous les enseignants trouvent que les expressions idiomatiques contribuent à l'acquisition d'une compétence culturelle. Les expressions idiomatiques sont des unités porteuses d'implicites culturels intrinsèques à la culture de la langue en question elles permettent aux étudiants de repérer les traits distinctifs de la civilisation française. La maîtrise de ces formules facilite l'échange lors d'une situation de communication exolingue.

Question 03

Est-ce que vos étudiants utilisent les expressions idiomatiques ?

- **Objectif**

Par cette question nous voulons savoir si les étudiants ont des connaissances antérieures à propos de ces tournures.

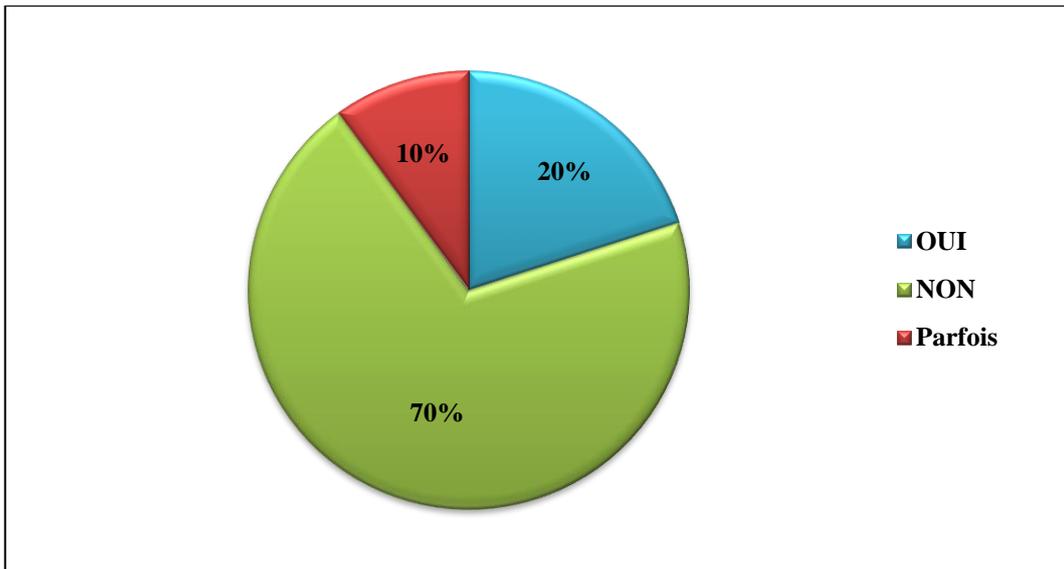


Figure 03 : L'utilisation des EI par les étudiants

- Si non, cela est dû à ?

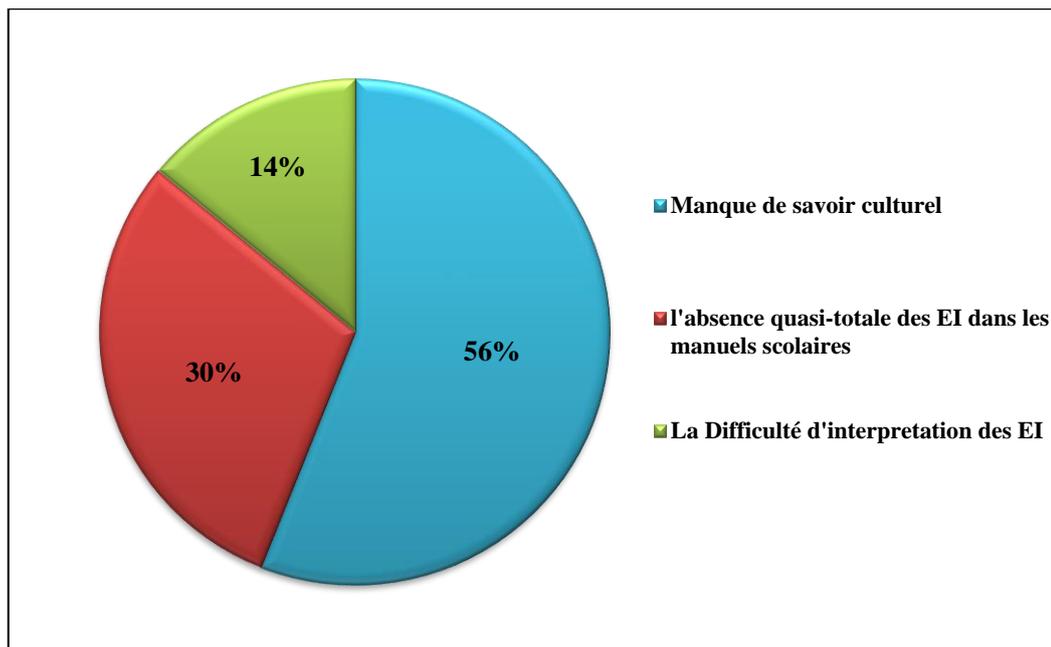


Figure 04 : Les causes de la non utilisation des EI selon les enseignants

- **Commentaire et interprétation :**

70% des enseignants ont affirmé que les étudiants n'utilisent pas des expressions idiomatiques dans leurs discours, 20% ont révélé que leur étudiants utilisent en fait des EI alors que 10% des enseignants ont dit que ces formules sont utilisées par quelques-uns des étudiants qu'ils les jugent compétents.

Partie pratique : chapitre II

56% des enseignants ont justifié le non utilisation des EI par le manque de savoir culturel, 30% par l'absence quasi-totale des EI dans les manuels scolaires des cycles précédents (lycée, CEM, primaire) et une minorité de 14% par la difficulté d'interprétation des EI.

Question 04

Pensez- vous que vos étudiants prennent conscience de l'importance du culturel pour maîtriser la langue française ?

- **Objectif :**

Cette question a pour but de savoir si les étudiants rendent compte de l'impact de la culture dans l'apprentissage du français.

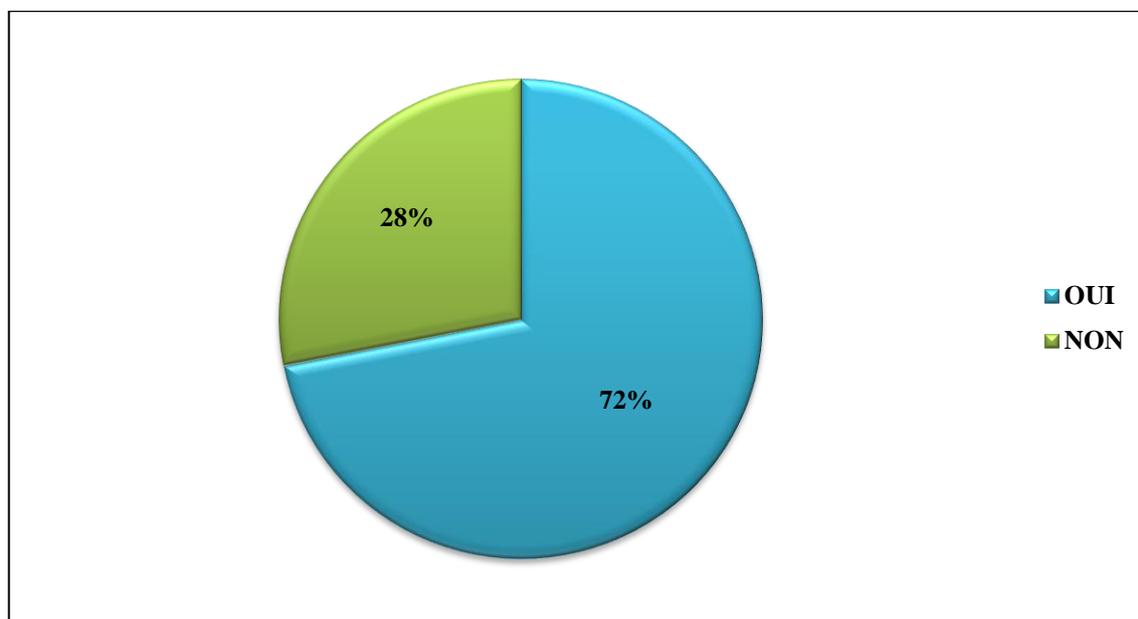


Figure 05 : la prise en compte du culturel dans l'apprentissage du français par les étudiants

- **Commentaire :**

72% des enseignants ont confirmé que leurs étudiants sont conscients du poids du culturel dans l'apprentissage de la langue française tandis que 28% l'ont nié.

Partie pratique : chapitre II

Question 05

A votre avis, l'« implicite culturel » que portent les EI contribue-t- il à la réussite de l'acte communicatif ?

- **Objectif**

Pour savoir l'impact des connotations culturelles des EI dans la communication en langue française.

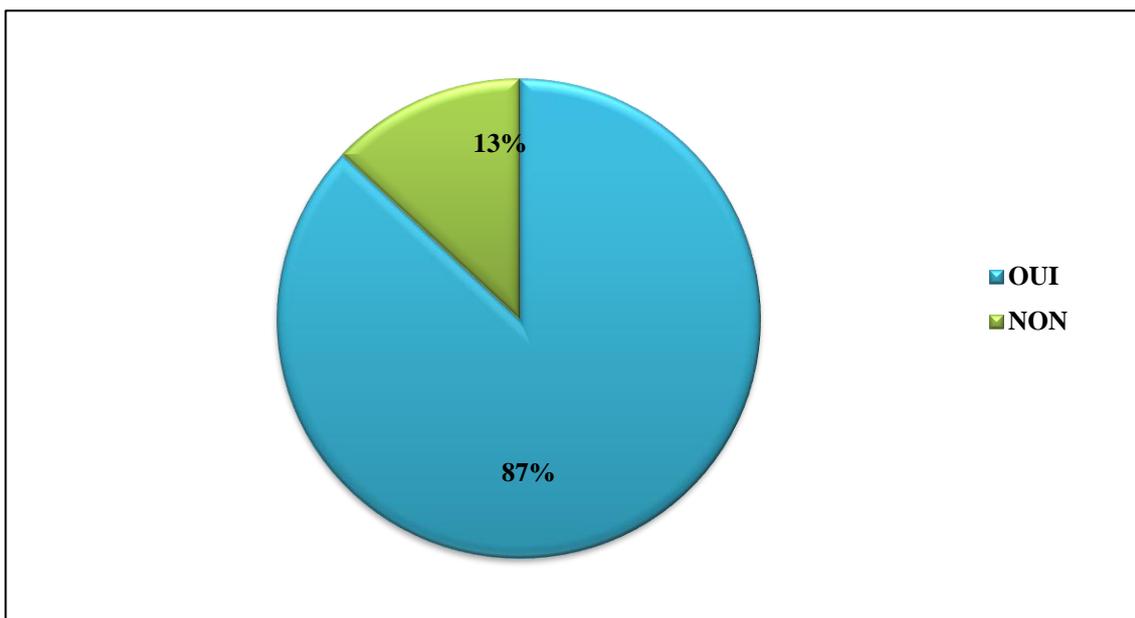


Figure 06 : la contribution des EI dans la réussite de l'acte communicatif

- **Commentaire :**

La majorité des enseignants (87%) avouent que la maîtrise des expressions idiomatiques facilite l'acquisition d'une compétence communicative. Alors qu'une minorité de 13 % ne trouvent pas une contribution directe de ces formules à la réussite d'un acte communicatif.

Question 06 :

Trouvez-vous que l'utilisation des EI comme support d'enseignement serait motivant pour les étudiants ?

- **Objectif**

Afin de savoir si les EI, en tant que support, motivent les étudiants pour acquérir la culture cible.

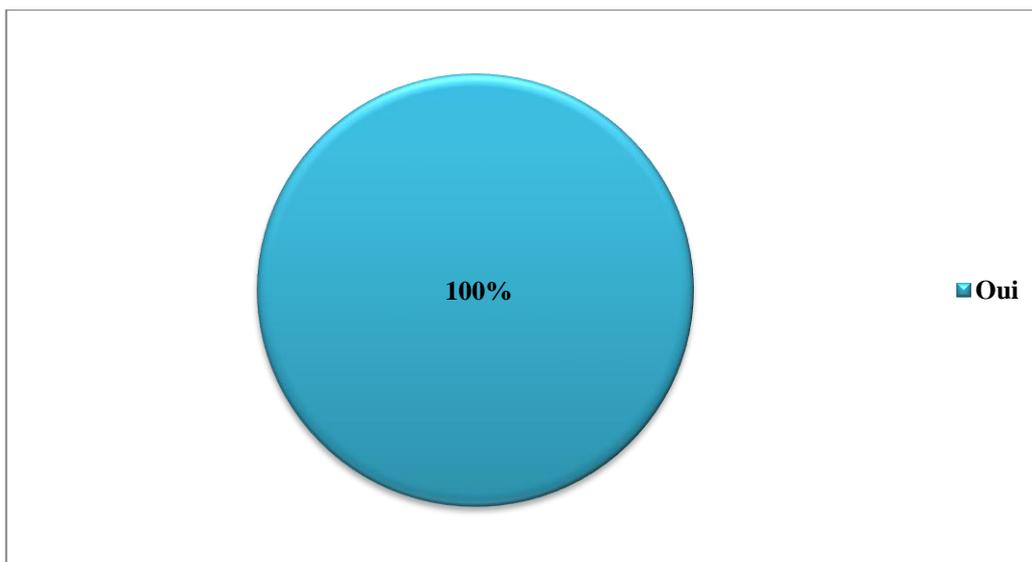


Figure 07 : L'aspect motivant des EI

- **Commentaire**

Tous les enseignants sans exception trouvent que les expressions idiomatiques constituent un support d'enseignement motivant.

Question 07

Les expressions idiomatiques constituent-elles un élément favorisant la découverte de la culture française ?

- **Objectif**

Pour vérifier à quel point les EI reflètent la culture cible.

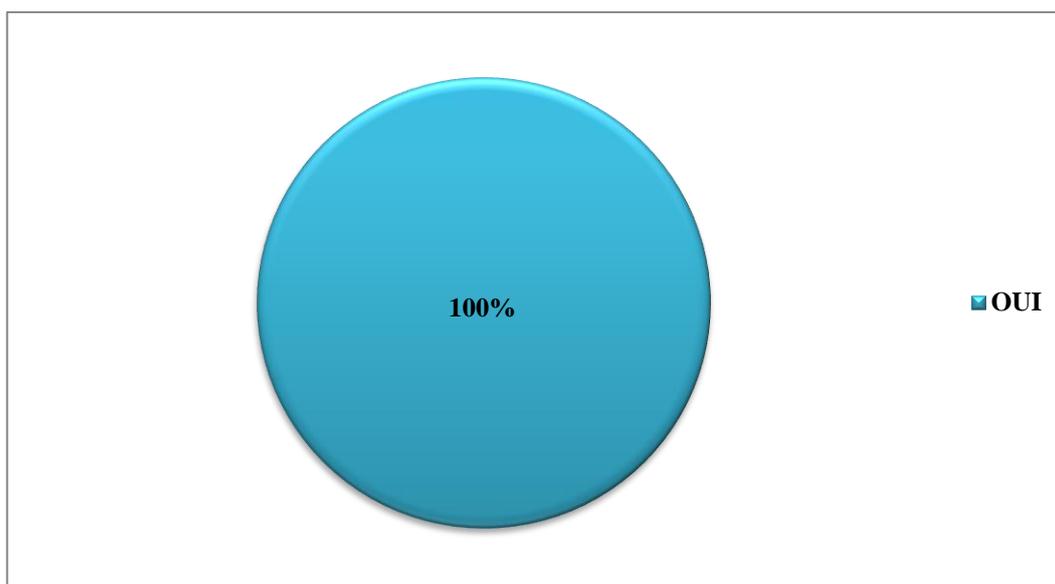


Figure 08 : les EI comme moyen de découverte de la culture française

- **Comment ?**

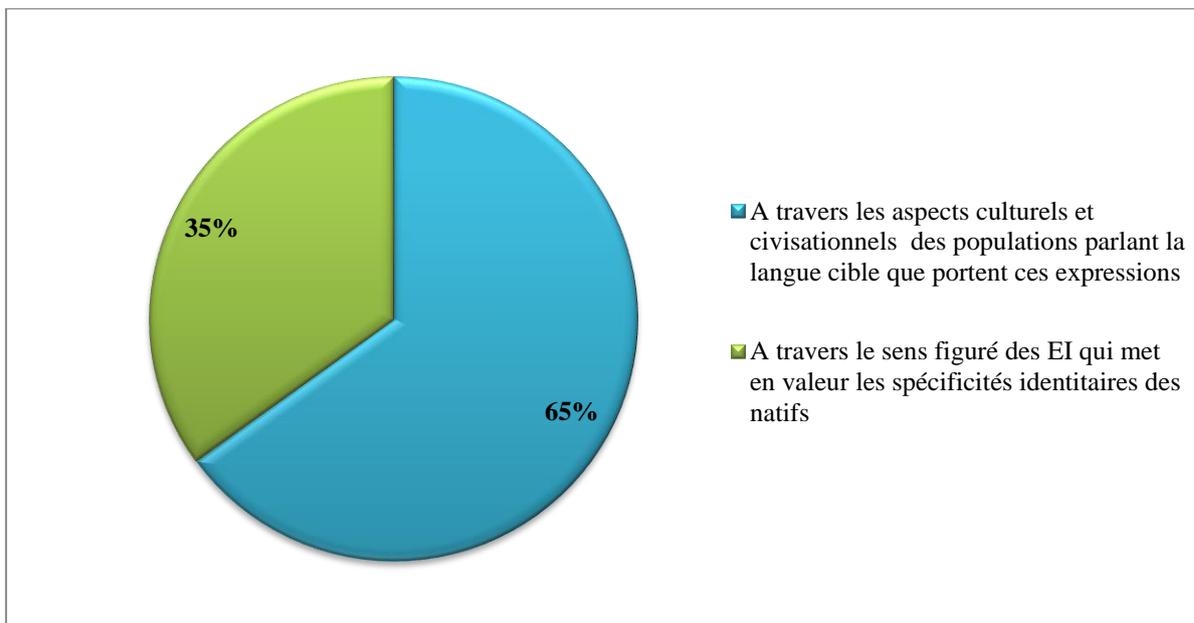


Figure 09

- **Commentaire**

La totalité des enseignants admettent que les EI permettent de découvrir la culture française.

65% des enseignants expliquent ceci par le fait que ces expressions portent des aspects culturels et civilisationnels des populations parlant le français. 35% relient cet avantage (la découverte de la culture) au sens figuré des EI qui met en valeur les spécificités identitaires des natifs.

Question 08

Dans quelle mesure les EI peuvent-elles aider l'étudiant à assimiler le rapport langue-culture ?

- **Objectif**

Pour savoir comment les EI constituent un pond liant la langue à la culture.

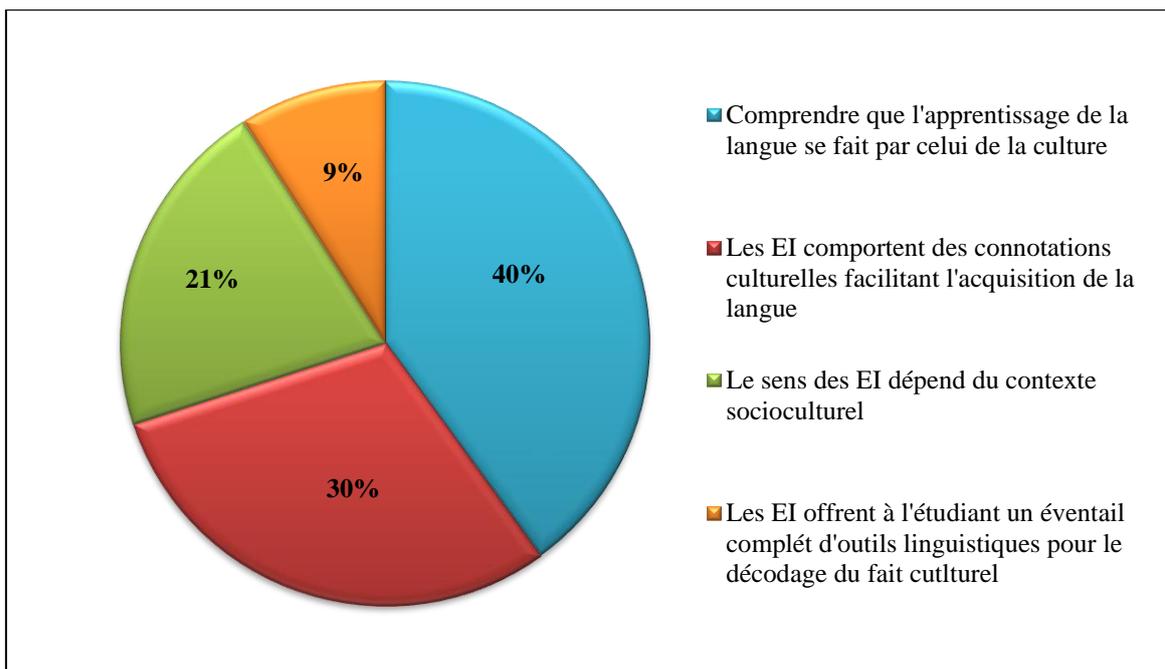


Figure 09

- **Commentaire**

Pour cette question les avis des enseignants étaient exprimés différemment, mais certaines réponses ont véhiculé les mêmes notions c'est pourquoi nous les avons regroupées en quatre catégories :

Les EI aident à l'assimilation du rapport langue-culture :

Pour 40% des enseignants en comprenant que l'apprentissage de la langue se fait par celui de la culture.

Pour 30% des enseignants par les connotations culturelles que portent les EI facilitant l'acquisition de la langue.

Pour 21% parmi eux c'est par le fait que le sens de ces formules est dépendent du contexte socioculturel.

Pour le reste de 9% l'assimilation de ce rapport par le biais des EI se fait en offrant à l'étudiant un éventail d'outils linguistiques pour décoder le fait culturel.

Question 09

Comment les expressions idiomatiques peuvent-elles développer l'esprit interculturel des étudiants?

- **Objectif**

Préciser l'impact des EI dans l'enrichissement de l'esprit interculturel.

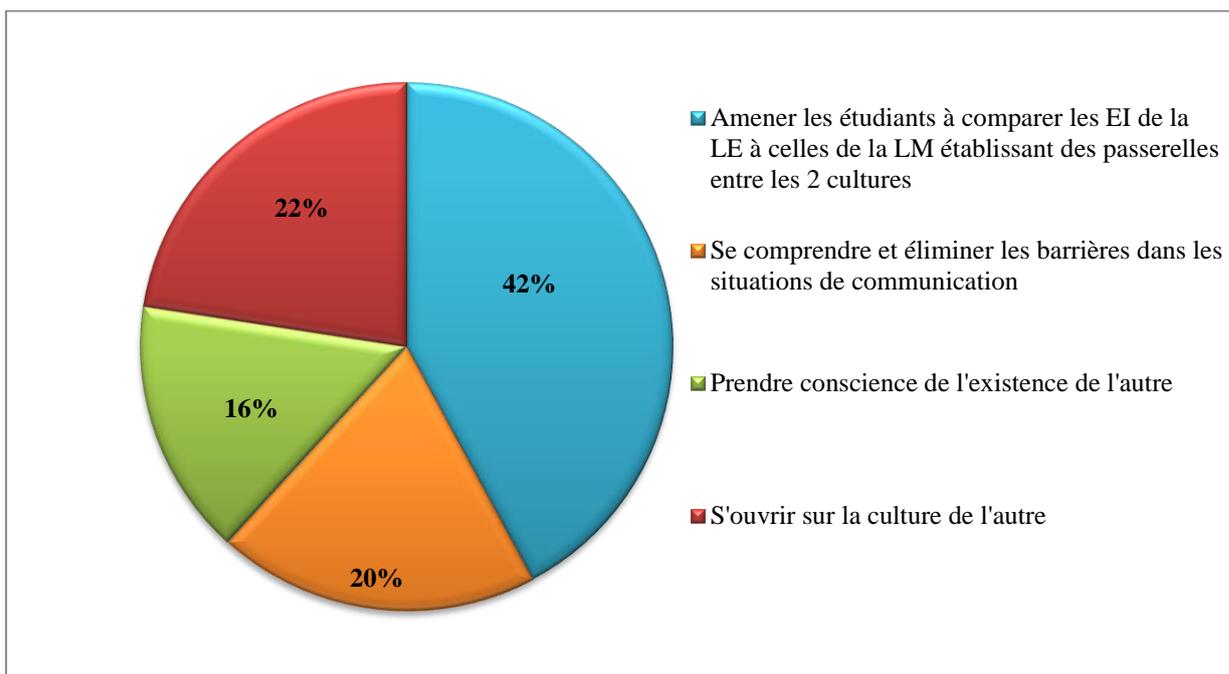


Figure 10

- **Commentaire**

Tous les enseignants se sont mis d'accord que les EI développent l'esprit interculturel des étudiants, leurs réponses étaient assez variables la raison pour laquelle nous avons regroupé en quatre propositions.

42% des enseignants disent que la comparaison des EI françaises avec celles de la LM amènent les étudiants à établir des passerelles entre les deux cultures.

22% citent le fait de s'ouvrir sur la culture de l'autre parmi les apports qu'offrent les EI afin de développer l'esprit interculturel des étudiants.

20% soulignent que les EI contribuent à l'intercompréhension et à l'élimination des barrières dans les situations de communication exolingues.

Pour les 16% des enseignants qui restent les EI à leur avis développent l'esprit interculturel des étudiants en leur apprenant de rendre compte de l'existence de l'autre.

Partie pratique : chapitre II

Question 10

Est-ce que vous encouragez leur intégration dans vos pratiques de classe ?

-Comment les exploiter ?

- **Objectif**

Dans le but d'obtenir plusieurs pistes d'exploitation de ces tournures

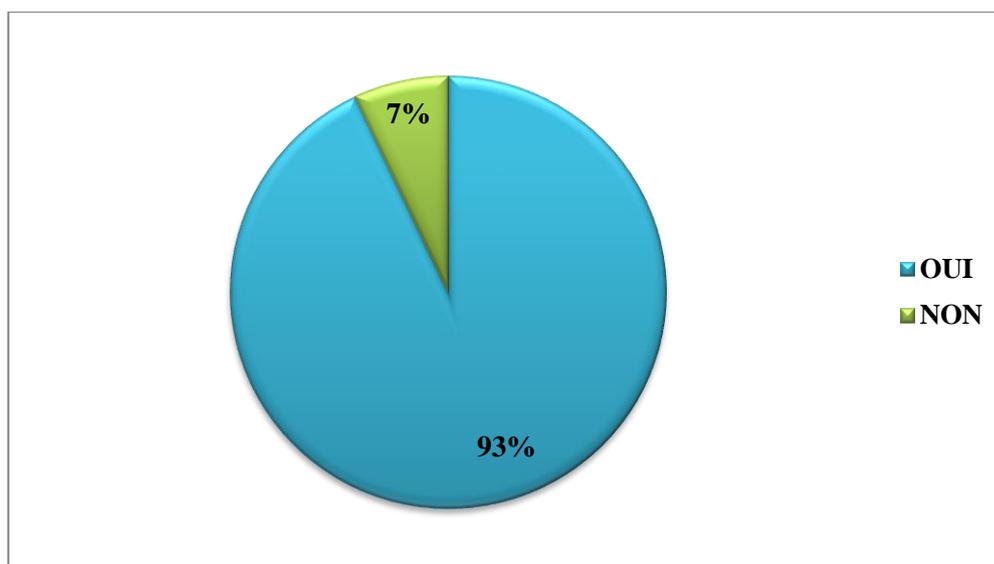


Figure 11

- **Commentaire**

À l'exception de 7% la majorité écrasante des enseignants encouragent l'exploitation des EI dans leurs pratiques de classe. Ils ont avancé plusieurs propositions concernant leur intégration :

- Dans les modules de traduction, linguistique et culture et civilisation.
- Dans les exercices de compréhension et d'expression orales et /ou écrites (les exercices d'appariement, les ateliers d'écritures,...)
- l'enseignement de leurs origines et significations à l'aide des supports audio-visuels.

Partie pratique : chapitre II

1.2. Interprétation des résultats du questionnaire

L'analyse des réponses du questionnaire destiné aux enseignants nous a permis de déduire que :

Les unités phraséologiques notamment les EI reflètent par excellence le patrimoine culturel français. Ces formules constituent une composante cruciale dans le discours des français natifs ; Les étudiants vont les affronter obligatoirement dans des romans, des poèmes, des émissions françaises, d'où s'impose la nécessité de les aborder en classe du FLE.

Comme l'objectif communicatif est capital dans l'E/A de n'importe quelle langue étrangère. Les étudiants du FLE sont censés maîtriser tous les aspects qui leur permettront de communiquer dûment en LE, car même s'ils maîtrisent les règles grammaticales et même s'ils possèdent un vocabulaire actif large, face à une situation de communication, l'ignorance des règles du contexte socioculturel étranger va surgir des incompréhensions et des malentendus.

La motivation et la réussite d'E/A sont foncièrement liées, le choix donc d'opter pour les EI comme support serait intelligent de la part de l'enseignant parce que par leurs aspects brachylogiques, ludiques et figés elles suscitent chez l'étudiant une curiosité pour découvrir la culture de l'autre tout en s'amusant et gardant un esprit motivé, elles offrent aussi des pistes pour activer l'imagination et la création des étudiants concevant un espace d'inventivité.

Les EI montrent parfaitement la corrélation langue-culture, par le fait qu'elles illustrent les traits et les caractéristiques identitaires de la société française et cela à travers deux types d'expressions (des EI de la culture savante et d'autres de la culture quotidienne) qui sont une réflexion fidèle de la langue française soutenue et courante.

L'étudiant sera capable donc de comprendre que la langue est un produit culturel, et que c'est la culture qui contrôle l'usage de la langue si bien qu'elle prend sens dans des occurrences contextuelles et socioculturelles adéquates et bien déterminées.

Partie pratique : chapitre II

L'intégration de la traduction des EI des deux langues créent une sorte de communication interculturelle, amenant les étudiants à dégager les similitudes, les différences et les limites entre les deux cultures ; cette comparaison l'apprendra à respecter les valeurs culturelles d'autrui et accepter la différence de croyances et donc éliminer toute sorte de préjugé et stéréotype, ainsi d'avoir double source d'inspiration afin de forger une personnalité forte, tolérante et riche en matière culturelle.

Et donc jugeant les réponses avancé par les enseignants Les EI représentent effectivement l'outil idéal pour installer et développer une compétence culturelle chez les étudiants du FLE.

De surcroit leur exploitation ne se limite pas à un objectif culturel, elles se distinguent par un caractère transversal, autrement dit, elles peuvent être utilisées dans d'autres disciplines (transdisciplinaire) nous citons la linguistique, l'oral, l'écrit, la traduction, etc.

2. Déroulement des activités

Activité : 01

Durée : 1h 30 min

Objectifs :- Expliciter l'importance du culturel dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

- Initier les étudiants à la notion des expressions idiomatiques.
- Sensibiliser les étudiants de la valeur des EI dans le processus d'enseignement /apprentissage du FLE

Matériel : Recueil des expressions idiomatiques.

Des images.

Dictionnaire des expressions idiomatiques

Déroulement de la séance:

1. D'abord, nous avons commencé la séance par poser aux étudiants des questions d'ordre général sur la culture comme le suivant :

Partie pratique : chapitre II

-Êtes-vous motivés quand vous faites des cours sur la culture française ?

-Pensez-vous que si vous connaissez pas mal de repères culturels, cela vous faciliterait la maîtrise de la langue ?

-Où se résident les difficultés de compréhension quand vous faites partie d'une situation de communication exolingue ou si vous êtes témoin d'une situation de communication entre deux natifs ? (quand vous regardez les chaînes françaises par exemple...)

Les réponses des étudiants étaient presque les mêmes, nous n'avons pas trouvé des points de vue différents. La majorité s'est exprimé un intérêt à l'égard de la culture française et ils ont reconnu l'importance de l'intégration de cette dimension culturelle à la dimension langagière. Quant aux difficultés qu'ils rencontrent souvent dans les propos des locuteurs natifs c'était la réponse attendue. Les étudiants éprouvent une incompréhension face aux termes, aux mots, aux expressions familières que les natifs utilisent dans leur vécu quotidien, ils ont donné des exemples tels que le parler jeune, le langage argotique, ainsi que quelques expressions idiomatiques qu'ils en ignoraient l'appellation et ils les ont considérées des proverbes. C'est en ce moment là où nous sommes intervenues pour leur corriger l'appellation de ces expressions.

2. Ensuite, nous avons procédé à une explication approfondie de la notion des expressions idiomatiques en les définissant, et en précisant leurs caractéristiques. Nous leur avons manifesté la valeur et l'implicite culturels qu'elles portent.

3. Puis, afin d'éclaircir la notion davantage, nous avons choisi quelques exemples parmi les plus courants dans le discours des natifs pour mieux comprendre la nature de ces expressions et ne pas les confondre avec d'autres unités phraséologiques à l'instar des proverbes et des dictons.

Partie pratique : chapitre II

Quelques exemples :

« *Chercher midi à 14 heures* » : compliquer quelque chose qui est simple.

« *Chercher un aiguille dans une botte de foin* » : impossible à trouver.

« *Peigner une girafe* » : faire un travail très long et inutile.

« *Donner sa langue au chat* » : ne trouver plus quoi dire.

Après leur avoir donné plusieurs exemples avec leurs significations, c'était leur tour de deviner la signification d'autres expressions.

Dans cette étape nous avons proposé aux étudiants des illustrations qui représentent d'autres expressions idiomatiques au sens littéral et nous leur avons demandé de deviner le sens en leur accordant de l'aide avec des indices :

Image	expression	Sens
	Marcher sur des œufs	Agir avec précaution Ne pas être rassuré
	Poser un lapin	Ne pas se rendre à un rendez-vous
	Un coup d'épée dans l'eau	Dépenser de l'énergie pour rien sans percevoir d'évolution
	Avoir la tête dans les nuages	Etre rêveur et distrait

Partie pratique : chapitre II

4. À la fin de la séance, nous avons donnée aux étudiants une liste des expressions idiomatiques les plus courantes à apprendre divisées par thème avec leurs significations, nous nous sommes appuyées sur une démarche sémiologique pour privilégier la fixation et la mémorisation de ces expressions dans toute leur intégralité.

Activité : 02

Durée : 1h 30 min

Objectifs : Connaitre les références culturelles que portent les EI.

Comprendre les implicites culturelles nécessaires à la découverte de la culture française à travers les EI.

Voir comment la culture s'intervient concrètement dans la langue.

Matériel : recueil des expressions idiomatiques.

Extrait du roman « à la recherche du temps perdu »

Déroulement de la séance :

1. Nous avons débuté la séance en faisant un rappel de ce que nous avons eu la séance précédente. Nous avons posé des questions sur les expressions idiomatiques pour vérifier si les étudiants ont saisi toutes les informations que nous leur avons expliquées :

-C'est quoi les expressions idiomatiques ?

-qu'est ce qui les distingue des autres unités phraséologiques ?

- Donnez des exemples qu'on a déjà mentionnés la fois passée.

Les étudiants participaient à chaque fois que nous posions une question.

2. Après, nous nous sommes passées à des tournures un peu délicates qui, à l'opposite des expressions précédentes (familières) relevant de la culture ordinaire, on peut qualifier pour soutenues car elles relèvent de la culture savante.

Donc Nous leur avons introduit une liste d'expressions idiomatiques qui s'inscrivent dans des références culturelles variées (Littérature, mythologie

Partie pratique : chapitre II

romaine/grecque...), nous avons jugé qu'elle leur serait utile non seulement dans les situations de communications quotidiennes mais aussi en classe, car ces expressions sont porteuses d'une valeur littéraire et historique qui pourrait contribuer amplement à l'enrichissement du bagage intellectuel des étudiants.

Nous citons ci-dessous trois exemples qui ont été montrés aux étudiants lors de l'explication :

- « *se croire sortir de la cuisse du Jupiter* »

Nous avons demandé si quelqu'un a déjà entendu ce nom « Jupiter », mais personne n'a eu la réponse. C'est là où nous nous sommes intervenues pour révéler que Jupiter est le dieu romain de la terre et du ciel et qu'il est le plus puissant parmi les autres divinités. Nous avons explicité donc qu'est-ce que c'est la mythologie romaine, ce qui nous a conduit par la suite à aborder la mythologie grecque et la mythologie hybride qui est née de la confrontation de ces deux dernières et qu'on appelle la mythologie gréco-romaine.

Quand nous avons rassuré que les étudiants ont bien compris les propos qu'on vient de dire nous leur avons expliqué les circonstances de l'emploi de cette expression : Elle est utilisée pour décrire quelqu'un arrogant et prétentieux comme s'il se prend pour un dieu.

Nous avons même raconté l'histoire qui a fait apparaître cette expression. Le deuxième exemple était porteur d'une valeur littéraire pour amener les étudiants à s'interroger sur l'auteur le roman et l'histoire derrière cette expression.

- « *madeleine de Proust* »

Nous avons demandé d'abord aux étudiants s'ils connaissent l'écrivain Marcel Proust, mais tout comme le premier exemple personne ne connaît qui c'est. Alors nous leur avons fait connaître Marcel Proust et nous avons présenté brièvement son grand œuvre le plus connu dans lequel apparaissait le phénomène de la madeleine qui est devenu un repère très connu dans la littérature et la culture française.

Nous avons aussi distribué l'extrait de cet ouvrage qui parle de la madeleine :

« Et dès que j'eus reconnu le goût du morceau de madeleine trempé dans le tilleul que me donnait ma tante (quoique je ne susse pas encore et dusse remettre à bien plus tard de découvrir pourquoi ce souvenir me rendait si heureux), aussitôt la vieille maison

Partie pratique : chapitre II

grise sur la rue, où était sa chambre, vint comme un décor de théâtre s'appliquer au petit pavillon, donnant sur le jardin, qu'on avait construit pour mes parents sur ses derrières (ce pan tronqué que seul j'avais revu jusque-là) ; et avec la maison, la ville, depuis le matin jusqu'au soir et par tous les temps, la Place où on m'envoyait avant déjeuner, les rues où j'allais faire des courses, les chemins qu'on prenait si le temps était beau. » Du côté de Chez Swann – à la recherche du temps perdu par Marcel Proust

En fait cette expression signifie que la personne a eu un moment de réminiscences, un moment nostalgique qui a été resurgi par un objet, un geste, etc.

Tout comme raconte Proust dans son œuvre où la madeleine ou son odeur le fait repenser à son enfance quand sa tante lui servait des madeleines trempées dans le thé.

Le dernier exemple est :

- « dire le mot de Cambronne »

Nous avons expliqué aux étudiants que cette expression est la version polie qu'utilise les intellectuels au lieu du mot « merde ! » qui est devenu célèbre grâce à un fait historique, d'ailleurs elle est attribuée au général français Pierre Cambronne qui a refusé de se rendre devant l'insistance britannique durant les guerres napoléoniennes en disant « merde » au général anglais Colville.

4. À la fin de la séance nous avons donné aux étudiants des sites web à consulter sur lesquels ils peuvent trouver des informations bien détaillées sur la mythologie gréco-romaine pour la comprendre davantage, Ainsi que sur les guerres napoléoniennes pour s'enrichir et se cultiver sur ces faits.

Pour vérifier à bien que la notion des expressions idiomatiques est bien appréhendée par les étudiants et que les expressions que nous leur avons données tout au long ces deux séances sont bien ancrées et mémorisées, nous leur avons demandé de trouver des expressions idiomatiques relevant de la culture savante ainsi que de la culture ordinaire accompagnées de leurs sens et leurs histoires d'origine.

Partie pratique : chapitre II

Activité : 03

Durée : 1h 30 min

Objectifs : - l'enrichissement des connaissances culturelles, littéraires, historiques
Et sociales à travers les EI.
-Identifier le contexte socioculturel des EI.
-Inciter l'apprenant à réfléchir à propos des points de divergence
et de convergence entre la culture cible et la culture maternelle

Déroulement de la séance :

1. Nous avons entamé la séance en demandant si les étudiants ont consulté les sites que nous leur avons recommandés et s'ils leur étaient bénéfiques.

La plupart d'eux l'ont fait à l'exception de 4 ou 5 étudiants qui n'ont pas pris le travail au sérieux.

Nous avons discuté avec eux quelques informations qu'ils ont trouvées sur les sites et nous avons répondu à leurs questions par rapport à quelques points ambiguës.

2. Nous avons procédé par la suite à la consultation du travail qu'ils sont censé réaliser qui s'agissait de trouver les expressions idiomatiques les plus utilisées par les français accompagnées de leurs significations et étymologie.

Nous avons amassé les recherches des étudiants, puis, parmi lesquelles nous avons choisi les expressions qui pourraient être les plus utiles.

Avec les expressions sélectionnées nous avons confectionnés un tableau à trous c'était aux étudiants d'essayer de deviner ce qui manque dans chaque case. Et pour créer une atmosphère motivante et rajouter un aspect ludique nous avons créé une sorte de compétition en divisant les étudiants en 6 groupes de 5. Le groupe qui pourra déceler le maximum des réponses justes sera gagnant.

Nous allons montrer par-dessous quelques exemples mis dans le tableau.

Partie pratique : chapitre II

Le tableau :

Expression	Sens	Origine
Tomber de charybde en Scylla	S'échapper d'un danger Pour tomber dans un autre plus grave	
	Ne pas pouvoir plus progresser et réussir	Elle était popularisée par Jean de Lafontaine dans son poème « la laitière et le pot au lait »...
Une tempête dans un verre d'eau	Aggraver une situation qui n'est pas aussi grave	
La goutte d'eau qui fait déborder la vase		expression apparaît chez Stendhal, au début du XIXe siècle...

Tout le tableau a été rempli par les étudiants, et y'avait un groupe gagnant.

3. Durant la deuxième moitié de la séance nous avons mis l'accent sur les spécificités de la traduction des expressions idiomatiques.

Consigne :

Traduisez ces expressions en français :

- بيني قصورا في الهواء / ولد وبفمه ملعقة من ذهب / يضرب عصفورين بحجر واحد / القشة التي قصمت ظهر البعير / الحيطان لها آذان.

- Est-ce que les EI ci-dessous ont des équivalences en français ?
- Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées lors de la traduction ?
- Donnez d'autres expressions arabes avec leurs équivalences en langue française ?

Cette tâche-là était réalisée oralement pour donner l'opportunité aux étudiants d'échanger leurs avis concernant la traduction juste.

Partie pratique : chapitre II

L'objectif visé était d'inciter les étudiants à recourir parallèlement aux deux cultures maternelle et française, et de prendre en compte la dimension socioculturelle de la langue lors de la traduction.

Les difficultés que les étudiants ont trouvées lors de traduction se résument dans le fait qu'il a des EI qui se traduisent littéralement et qui gardent le même sens dans les deux langues mais ce n'est pas le cas pour la majorité des expressions. Pour cela il leur faut une connaissance détaillée sur la signification de ces unités.

À la fin de la séance nous avons demandé aux étudiants de préparer en binôme des situations de communications (des dialogues) dans lesquelles ils se servent des expressions idiomatiques que nous avons vues ensemble.

Activité : 04

Durée : 1h 30 min

Objectifs : -Réinvestir les EI dans des contextes appropriés.

À ce stade notre objectif ne demeure pas seulement l'enrichissement du bagage culturel mais au fur et à mesure aider l'étudiant à contextualiser les expressions idiomatiques dans des contextes appropriés car cette aptitude est fondamentale dans la communication.

Nous avons écouté les exemples introduits par les étudiants, et par la suite nous avons proposé une activité qui consiste à imaginer une histoire courte bourrée des expressions idiomatiques approprié au contexte de l'histoire.

Nous leur avons suggéré l'introduction, c'est aux étudiants maintenant d'enchaîner le déroulement des événements à tour de rôle celui qui ne pourra pas trouver une expression propre au contexte de l'histoire sera éliminé. (Travail coopératif).

Nous allons maintenant procéder à l'analyse de l'observation suivie des commentaires.

Partie pratique : chapitre II

2. commentaire de l'observation

Ce que nous avons remarqué au début de l'observation, est que les étudiants ignorent carrément le terme des expressions idiomatiques. Après leurs fournir assez d'exemples, ils ont bien assimilé que veut dire une EI ?

Nous avons consacré les deux premières séances à faire connaître aux étudiants les expressions idiomatiques et leur importance dans leur répertoire discursif.

Dans la première séance nous avons traité des expressions idiomatiques ordinaires utilisées dans le vécu quotidien des natifs, qui ont une fréquence d'emploi plus probable.

Nous avons opté pour des expressions simples et faciles afin de leur expliqué le caractère figé de ces expressions, d'ailleurs c'est ce que les étudiants ont trouvé assez intéressant. Le fait d'essayer de deviner le sens figuré qui se cache derrière ces mots figés les a beaucoup motivés.

La compréhension était difficile pour les étudiants au début, mais au fur et à mesure que nous leur avons expliqué la conceptualisation des expressions ils les assimilaient.

L'atmosphère en classe favorisait les interactions entre enseignant et étudiant et entre les étudiants eux-mêmes.

À la fin de la 1^{ère} séance il y'avait quelques étudiants qui ont appris déjà des expressions qu'ils trouvaient faciles. Ils ont éprouvé un intérêt vis-à-vis l'apprentissage de ces formules pour les prochaines séances.

Dans la deuxième séance le cours était porté sur des expressions idiomatiques plus soutenues relevant de la culture savante.

La sélection des exemples n'était pas aléatoire, nous avons essayé de procurer des exemples qui pourraient contribuer à l'épanouissement de leurs connaissances culturelles (littérature, Histoire...). Nous avons constaté, en posant des questions sur ces exemples, que les étudiants avaient un savoir déficient, ils ne connaissaient pas la mythologie gréco-romaine, ils étaient peu informé sur la littérature et l'Histoire française. A travers l'explication détaillée des expressions proposées nous avons pu leur inculquer des nouvelles connaissances.

Partie pratique : chapitre II

Nous avons consacré les deux dernières séances au réinvestissement des informations acquises tout au long des séances précédentes.

Dans la 3^{ème} séance nous avons pu remarquer que les étudiants ont fait des recherches approfondies sur les expressions idiomatiques grâce à l'activité qu'ils ont accomplie. Le travail en groupe de cette activité a privilégié davantage l'appropriation de ces formules et les savoirs qu'elles véhiculent. Les interactions entre étudiants ont dominé le déroulement de l'activité, ils ont expliqué les points ambigus et ils ont donné des clarifications les uns aux autres.

La deuxième moitié de la séance a porté sur les spécificités de la traduction de ces tournures que nous jugeons indispensable, car elle nécessite une maîtrise profonde de la culture cible.

Les étudiants ont adopté plusieurs méthodes pour traduire et leurs réponses étaient variées ; quelques-uns ont choisi de faire la traduction littérale, d'autres ont fait recours à l'équivalence en français et une minorité ont opté pour l'explication de l'expression en français tout en gardant leur sens.

Cet exercice nous a permis d'apercevoir un avancement remarquable ; après trois séances d'exploitation des expressions imagées il y avait des étudiants qui ont donné des équivalences justes.

La 4^{ème} séance où les étudiants étaient amenés à créer des situations de communication, nous avons noté qu'ils ont pu réutiliser des expressions idiomatiques adéquatement dans des contextes appropriés.

3. Interprétation des données

À travers les quatre séances d'observation que nous avons réalisées, nous avons pu percevoir la contribution des expressions idiomatiques à l'installation et le développement d'une compétence culturelles chez les étudiants du FLE.

Il est indéniable que chaque langue véhicule une culture, d'où s'impose la nécessité de se référer à la culture française pour maîtriser le français. Justement, pour mettre en valeur ce principe, les expressions idiomatiques constituent le support idéal qui illustre le rapport langue/culture dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE.

En effet, les expressions idiomatiques ont offert aux étudiants l'opportunité de découvrir l'univers culturel français avec tous ses repères distinctifs. L'authenticité des

Partie pratique : chapitre II

expressions idiomatiques facilite le contact direct avec la culture française dans toute son intégralité d'une manière transparente, dans la mesure où les étudiants sont informés d'une part, sur les modes de vie, les règles régissant la société française, les traditions, les mœurs, les coutumes, par des expressions relevant de la culture ordinaire. D'autre part, sur la littérature, l'histoire et les beaux-arts par le biais des expressions relevant de la culture savante dite culture cultivée.

En étudiant les expressions idiomatiques les étudiants s'interrogent sur les aspects identitaires de la culture cible, ce qui crée un métissage de références culturelles enrichissant l'esprit interculturel de l'étudiant, facteur, qui va se répercuter positivement sur son personnalité et comportement à l'égard de la culture étrangère dans la mesure où il va développer un esprit tolérant; respectant les pratiques culturelles d'autrui, abolir les stéréotypes et éliminer toute conception ethnocentriste.

Partant des résultats obtenus du questionnaire destiné aux enseignants, et les données recueillies de l'expérimentation faite en classe avec les étudiants de la 1ère année, nous pouvons affirmer que l'exploitation des expressions idiomatiques dans les pratiques de classes contribue à l'installation et au développement d'une compétence culturelle chez les étudiants.

Ces tournures offrent un atout parfait aux étudiants pour la maîtrise de la langue française, avec toutes ses dimensions culturelles, littéraires, historiques, linguistiques.

Ainsi qu'elles peuvent établir une fondation solide, qui faciliterait aux étudiants l'engagement dans des situations de communication diverses évitant toutes les incompréhensions. Et par conséquent elles privilégieraient la réussite de la communication. Or les expressions idiomatiques sculptent leur habilité à vivre dans une communauté multiculturelle, et leur capacité à bien gérer les échanges exolingues.

Conclusion générale

Conclusion

Un apprentissage de qualité d'une langue est celui qui se fait par l'intégration de toutes ses dimensions d'une manière équilibrée, sans privilégier une au détriment de l'autre. Contrairement à ce principe c'est le manque d'inculcation de la compétence culturelle en classe du FLE qui nous a poussés justement à s'intéresser dans notre recherche à la dimension culturelle, que les manuels scolaires ici en Algérie ne lui prêtent pas une place digne, de son influence remarquable sur l'appropriation de la langue française.

En effet, acquérir une compétence culturelle est un facteur clé pour la maîtrise d'une langue étrangère, elle permet à l'apprenant de posséder un potentiel expressif excellent et une manière de penser différente et innovatrice, qui vont lui garantir un emploi adéquat de son bagage linguistique dans des situations de communication variées.

Notre thème s'intitule « l'apport des expressions idiomatiques dans l'installation et le développement d'une compétence culturelle » à travers lequel, nous avons pris en charge d'atteindre les objectifs soulignés consistant à faire acquérir une compétence culturelle par le biais des expressions idiomatique, et de prouver leur utilité chez les étudiants de la 1^{ère} année licence français et les amener à réemployer ces unités polylexicales proprement dans des contextes divers visant simultanément une compétence de communication.

Pour mesurer l'efficacité des EI nous avons fait recours d'une part, à un questionnaire destiné aux enseignants. Et d'autre part, à des observations participantes faites auprès des étudiants.

L'analyse et l'interprétation des données recueillies durant de l'enquête nous a permis de confirmer notre hypothèse de recherche qui suppose que les expressions idiomatiques constituent un moyen idéal pour l'acquisition d'une compétence culturelle.

Effectivement, les expressions idiomatiques sont dotées des allusions culturelles propres à un groupe ethnique, à un peuple, à pays, elles reflètent leurs traits civilisationnels, leurs traditions, leurs modes de vie et leur façon de voir les choses

Leur exploitation en classe du FLE en tant qu'outil didactique constitue un avantage pour un meilleur apprentissage du français car ces expressions représentent la beauté et les spécificités de la langue.

Les caractéristiques des EI, notamment le sens métaphorique engendre une motivation intrinsèque, captivant les apprenants et visant à plaire et à instruire au même temps.

Elles favorisent le traitement de l'interculturel en classe du FLE ; autrement dit, le contact de la culture étrangère et de la culture maternelle établit un lieu d'interéchange culturel qui permet à l'apprenant de déduire les écarts entre les deux cultures voire les deux langues, résultant à ne plus commettre des erreurs et à combler les carences d'ordre culturel bénéficiant de ce fait d'une gestion pertinente et correcte de la langue et d'une connaissance profonde des faits littéraires et historiques d'une autre civilisation

Ces unités servent comme un guide dans la communication, qui va éveiller l'intérêt de l'apprenant à propos de plusieurs aspects de la langue (sémantique, syntaxe...); par exemple le locuteur sera apte à s'exprimer selon les normes socioculturelles en faisant recours aux différents registres de langue selon la situation de communication qui convient, du même il sera conscient que la langue se compose aussi des locutions et des structures figées considérées comme un tout et non seulement des mots.

Il faut noter aussi d'intégrer les unités phraséologiques en cours du FLE est très prometteur pour améliorer les performances des apprenants dans différentes pratiques de classe, grâce à leur caractère interdisciplinaire qui les rend exploitables dans plusieurs modules.

L'étudiant d'aujourd'hui est le citoyen de demain, de ce fait la classe doit être le lieu où l'étudiant se prépare à imprégner la citoyenneté, nous devons forger un individu érudit, civilisé, conscient qui possède un savoir-être lui permettant d'accepter la diversité culturelle et de percevoir le monde avec une vision moderne et tolérante au-delà des stéréotypes et des préjugés.

Nous voyons que les enseignants doivent prendre en considération l'utilité des expressions idiomatiques dans l'appropriation d'une nouvelle langue. Et que ces derniers intègrent ce genre de formules fréquemment dans leurs pratiques de classe, dans tous les cycles en classe du FLE, pour subvenir à plusieurs besoins pédagogiques.

En outre nous espérons que cette présente étude va faire resurgir de nouvelles pistes qui mettront en lumière le domaine phraséodidactique en Algérie avec plus de transparence et en visant d'autres objectifs par exemple : les EI comme support didactique pour enseigner l'oral, une analyse contrastive des EI françaises et arabes, exploitation des EI dans les ateliers d'écriture, ...

Bibliographie

Bibliographie

Références bibliographiques

Ouvrages

- BANON, Pascal & BLONS-PIERRE Cathrine. *Didactique du français langue étrangère et seconde dans une perspective plurilingue et pluriculturelle*. Suisse : ED Peter Lang, 2016. 264 Pages.
- TARDIEU Claire. *La didactique des langues en 4 mots clés*. Paris : ellipses, 2008, 240 pages.
- WINDMULLER Florence, *FLE approche culturelle et interculturelle*. Belin, 2011, 200 pages.
- WINDMULLER, Florance, *Apprendre une langue c'est apprendre une culture leurre ou réalité ?* Giessen : Hélène Martinez und Franz-Joseph Meißner. 2015, 344 pages.

Dictionnaires

- CUQ, Jean Pierre. *Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : CLE international, 2003. Page 63
- *Dictionnaire le Petit robert*, 1991. *Le français langue seconde, origines d'une notion et implications didactiques*. Paris, Hachette. Page 95.
- DUBOIS, Jean, 1993. *Dictionnaire de linguistique Larousse*. Paris. Page 239.
- Larousse. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/culture/21072>.

Articles

- AVELINO, Cristina, 1988. *La culture derrière les mots*. Page 52-53-54. <https://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/6260.pdf> Consulté le 23.03-2019 . consulté le 23-3-2019.
- Cavalla Cristelle, 2005. *La phraséologie en classe de FLE in Les Langues Modernes*, Association des professeurs de langues vivantes (APLV), N°1 page 5, 2009. URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/hal00699916/document> Consulté le <https://doi.org/10.1017/S0013792816000012> 12/11/2016.

Bibliographie

- GONZALEZ RAY, Isabelle, 2002. *La phraséologie du français*. <https://journals.openedition.org/praxematique/2690>. Consulté le 13.03-2019.
- GONZALEZ RAY, Isabelle. *La phraséodidactique en action : les expressions figées comme objet d'enseignement* <file:///C:/Users/Seven.Seven-PC/Downloads/Dialnet-LaPhraseodidactiqueEnAction-4026980>. Consulté le 16/03/2019
- JOVOVIC, Jelena. 2010. *L'Enseignement de la culture-cible et l'emploi des ressources documentaires*. <https://journal.lib.uoguelph.ca/index.php/synergies/article/view/1226>. Consulté le 29-02-2019
- JORGE, Guilhermina, 1992. Les expressions idiomatiques correspondantes : analyse comparative. *Terminologie & Traduction*. page 127-134. Cité par GONZALEZ REY, Isabelle, 2008. *La phraséodidactique en action : les expressions figées comme objet d'enseignement*. URL : https://www.academia.edu/12346082/La_phras%C3%A9odidactique_en_action_les_expressions_fig%C3%A9es_comme_objet_d_enseignement Consulté le 27-03-2019
- PUREN, Christian – *La compétence culturelle et ses différentes composantes dans la mise en œuvre de la perspective actionnelle. Une problématique didactique Intercâmbio*, 2^a série, vol. 7, 2014.
URL : https://lewebpedagogique.com/alterite/files/2015/10/PUREN_2013c_Comp%C3%A9tence_culturelle_composantes.pdf Consulté le 20-03-2019.
- REY & et CHANTREAU, 1989 cité par MORTCHEV-BOUVERET, Myriam, *Etude comparative de la phraséologie dans quelques dictionnaires de langue française*. <http://www.initem.net/public/langues%20de%20sp%C3%A9cialit%C3%A9/terminologie/Phrasologie> Consulté le 21/03/2019.
- SVENSSON, Maria Helena, 2004. *Critères de figement : l'identification des expressions figées en français contemporain*. Page 202 URL : <https://www.divaportal.org/smash/get/diva2:143138/FULLTEXT01> Consulté le 13/03/2019.

Bibliographie

Site web

- http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2007.dymytrova_v&part=131904
- <https://www.cnrtl.fr/lexicographie/s%C3%A9masiologie>
- <https://arlap.hypotheses.org/5586>

Mémoire consulté

- TAMAYO Rocío Romero, 2016. *LA PHRASÉOLOGIE: LE STATUT DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES DANS LE SYSTÈME LINGUISTIQUE FRANÇAIS*. Page 9-10 .mémoire de master sur http://espacio.uned.es/fez/eserv/bibliuned:masterFilologiaEFFRromero/ROMERO_TAMAYO_Rocio_TFM.

Annexes

Annexes

1. Questionnaire :

A l'intention des enseignants du département de français de l'université de 8 Mai 1945. Dans le cadre d'un travail de recherche, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

1). D'après vous, faut-il aborder les unités phraséologiques en classe du FLE (expressions idiomatique, collocations, proverbes...)?

Oui

Non

2). Etant donné que les expressions idiomatiques font partie intégrante de la phraséologie, ont-elles une utilité pour l'acquisition d'une compétence culturelle ?

Oui

Non

3). Est ce que vos étudiants utilisent les expressions idiomatiques ?

Oui

Non

Si non, cela est dû à :

Un manque de savoir culturel

L'absence quasi totale de ces EI dans les différents manuels des cycles scolaires du FLE

La difficulté d'interprétation des EI

4) - Pensez- vous que vos étudiants prennent conscience de l'importance du culturel pour maîtriser la langue française ?

Oui

Non

5)- A votre avis, l' « implicite culturel » que portent ces EI contribue-t- il à réussir l'acte communicatif ?

Annexes

Oui

Non

6). Trouvez-vous que l'utilisation des EI comme support d'enseignement serait motivant pour les étudiants ?

Oui

Non

7). Les expressions idiomatiques constituent-elles un moyen favorisant la découverte de la culture française ?

Oui

Non

Comment ?.....

.....

8). Dans quelle mesure les EI peuvent-elles aider l'étudiant à assimiler le rapport langue-culture ?

.....

.....

9). Comment les expressions idiomatiques peuvent-elles développer l'esprit interculturel des apprenants ?

.....

.....

10). Est-ce que vous encouragez leur intégration dans vos pratiques de classe ?

Oui

Non

- Si oui, comment peut-on les exploiter?

.....

.....

2. Matériel utilisé durant les activités

Dictionnaire en ligne des expressions idiomatiques françaises :

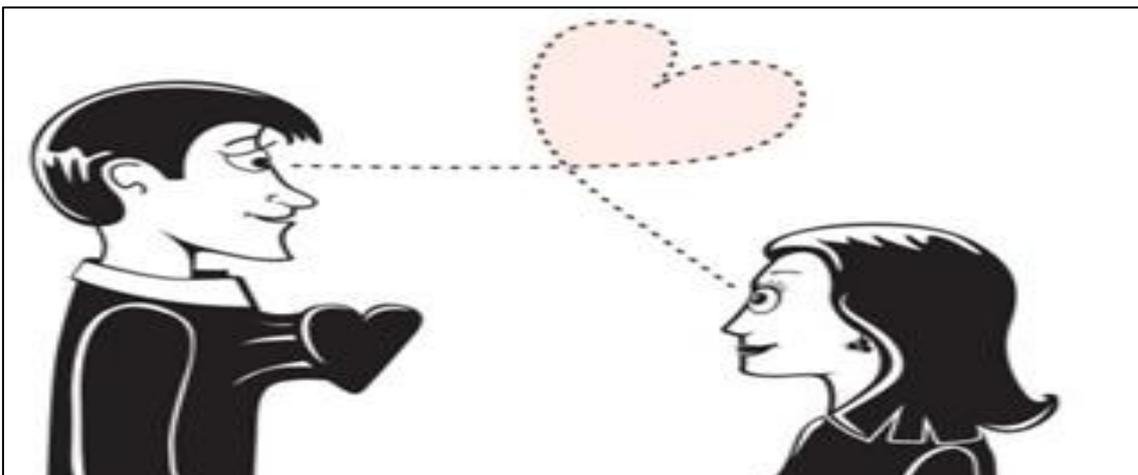
The screenshot shows the homepage of Expressio.fr, a website dedicated to French idiomatic expressions. The header includes navigation links for Reverso.net, Expressio, Contact, A propos d'Expressio, Toutes les expressions, and Top 50. The main title is "Les expressions françaises décortiquées" with a subtitle "explications sur l'origine, signification, exemples, traductions". Below the title is a search bar with the placeholder text "Tapez un ou plusieurs mots pour trouver les expressions correspondantes" and a "Chercher" button. A section titled "L'expression du jour" features the idiom "Etre / mettre dans le bain ; mettre dans le même bain" and a link "Une au hasard". A section titled "Quelques expressions choisies" lists ten idioms in two columns: "Voir midi à sa porte", "Tenir la dragée haute à quelqu'un", "Faire le pied de grue", "Etre de mèche (avec quelqu'un)", "Le plancher des vaches", "S'entendre comme larrons en foire", "Avoir la bosse (du commerce, des maths...)", "Il n'y a pas loin du Capitole à la Roche Tarpéienne", "Ramasser / prendre une gamelle / un gadin.", and "Aller se faire têter / tâter". A "Toutes les expressions" button is located at the bottom right of this list. Below the list is a checkbox for receiving a daily or weekly expression and participating in content enrichment. A newsletter subscription form is also present, with a field for "E-mail" and a list of "Vos avantages" including discovering new expressions and adding content to forums. On the right side, there is a "publicité" section with a "Annonce fermée par Google" message, a "Bloquer l'annonce" button, and a "Pourquoi cette annonce ?" link.

Annexes

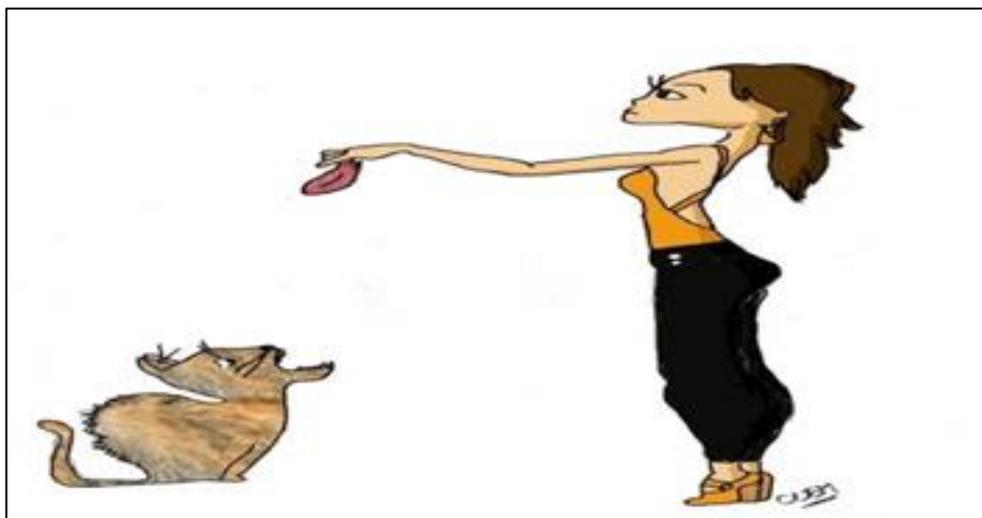
Les images :



Avoir un chat de la gorge



Avoir un coup de foudre



Donner sa langue au chat



Mettre les pieds dans le plat

Abréviations

Liste des abréviations utilisées

E/A : enseignement/ apprentissage.

EI : expression idiomatique.

FLE : français langue étrangère.

LE : langue étrangère.